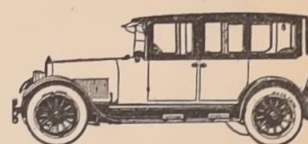


Drummond Taxi, Eng, Bouchard & Milot, Propriétaires, Entrepreneur de Pompes Funèbres, Embaumeurs diplômés, 135, rue Hériot, Tel. 211

LA PAROLE

DRUMMOND TAXI ENRG.



Tél. 211 135 Hériot

VOL. II — No 12

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LE NUMERO: CINQ SOUS

LE COMMERCE EXTERIEUR DU PAYS

D'après les statistiques officielles du mois d'avril, relativement au commerce extérieur du Canada, quatre faits intéressants sont démontrés: l'augmentation à notre crédit de la balance commerciale, le développement accusé de notre activité commerciale, la reprise notable de nos échanges avec la Grande-Bretagne et une hausse considérable du chiffre de nos importations provenant des Etats-Unis.

La somme totale de nos échanges durant ce mois s'est élevée en chiffres ronds à 151 millions et demi de dollars, ce qui représente une augmentation de 23 millions et demi de dollars sur le chiffre enregistré en 1926 et de 33 millions et quart sur celui de 1925 pour le même mois d'avril.

Conjointement avec cette augmentation de nos échanges, nous avons enregistré une augmentation notable de bénéfices, puisque la balance commerciale se soldait à la fin d'avril avec un excédent d'exportations de 4 millions en notre faveur alors qu'en 1926 nous avions à enregistrer un déficit de près de 7 millions de dollars.

Le gain de cette année est donc de 11 millions pour le seul mois d'avril comparativement à l'année dernière.

Cette situation avantageuse pour le Canada est due au fait que ses exportations sur le marché anglais accusent un gain considérable.

Si nos importations de Grande-Bretagne se sont accrues en avril d'environ un million de dollars, nos exportations, en revanche, ont augmenté de près de 19 millions. La crise qui avait contribué à ralentir notre commerce sur le marché, l'année dernière, et avait réduit par le fait le chiffre de nos exportations, a entièrement disparu et nous pouvons noter un regain d'activité remarquable dans cette direction.

Le marché britannique est sans contredit le principal débouché pour les produits du Canada et aussi le plus avantageux. Cet excédent de 21 millions et demi de nos exportations sur nos importations, durant le seul mois d'avril dernier en est une preuve assez évidente.

Si la situation de ce côté est plus que satisfaisante, nous n'avons pas raison de nous réjouir de notre commerce avec les Etats-Unis durant la même période. Malgré le gain de 7 millions que nous ayons pu obtenir sur le chiffre des échanges avec nos voisins, nous devons reconnaître que nos importations ont augmenté sur l'an dernier, durant le même période, de près de 6 millions, tandis que nos exportations n'ont augmenté que d'un million. Nous enregistrons donc une balance défavorable avec nos voisins s'élevant à 21 millions et demi, soit 4 millions de pertes de plus que l'an dernier.

Nous perdons de ce fait avec les Etats-Unis presque tout le bénéfice réalisé avec la Grande-Bretagne. C'est un fait déplorable et qui ne nous laisse en définitive pour tout bénéfice commercial que celui obtenu dans notre commerce avec les autres pays du monde.

Si ce dernier facteur peut porter à de légitime critiques, nous devons admettre que, dans l'ensemble, la situation de notre commerce extérieur reste satisfaisante, puisque nous y trouvons la preuve d'une plus grande activité qui ne manquera pas, croyons-nous, de tourner tout à fait notre avantage.

EAU PELERINAGE A NOTRE-DAME DU CAP

Un millier de pèlerins se dirigent vers ce sanctuaire. — Journée mémorable. — Réception par le R. P. Joyal, Supérieur.

LA CHORALE ABENAKISE

DANAK, 6 juin, 1927 — Lors de sa visite pastorale chez les Abénakis, le premier mai dernier, Sa Seigneurie Monseigneur J.-H.-S. Ouellet autorisait un pèlerinage au Cap, auquel pourraient prendre part les principales paroisses situées le long du parcours de la Q.M.S.R. Répondant au désir de leur premier pasteur, un millier de pèlerins se dirigèrent pieusement vers le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. C'est une journée vraiment mémorable dont le souvenir restera gravé dans tous les coeurs. Le Révérend Père Joyal, Supérieur, souhaita cordialement la bienvenue aux pèlerins. Sa messe fut dite par Monsieur Chanoine C.-E. Brunault frère de l'Évêque. La Chorale Abénakise fit entendre ses plus beaux chants en langues abénakise et française, et en latin. Une trentaine de prêtres accompagnaient les pèlerins. Après la messe, un chemin de croix fut prêché avec onction par le même Père Supérieur. Dans l'après-midi, le Révérend Père L.-O.M.I. parla avec éloquence de l'Événement à la Mère du Ciel. Ensuite une procession solennelle eut lieu sur la magnifique parterre, terminée par la cérémonie imposante de l'imposition du Saint-Sacrement aux malades, durant laquelle le Révérend Père Supérieur fit acclamer le Sacré-Coeur et sa Sainte Mère par la foule. Ce fut une scène émouvante; les drapeaux remplis de la croix de l'Antique Sacerdote: Vive Jésus! Vive Marie! l'adoration au Christ Roi, vénéra-

CONGRES DE L'UNION DES MUNICIPALITES

Le départ pour Prescott s'est effectué dimanche soir. — Inauguration lundi.

SUR LE "KINGTON"

L'hon L.-A. Taschereau, premier ministre, l'hon J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, l'hon Emile Moreau, ministre sans portefeuille, étaient du nombre de ceux qui, dimanche soir à la gare Beauport, de Montréal, sont montés sur le convoi spécial emportant les congressistes de l'Union des municipalités de cette province. Le départ s'est effectué quelques minutes après 8 heures. Rendu à Prescott vers 11 heures, tout le monde s'est embarqué sur le "Kington" pour un voyage sur l'eau d'une semaine de retour à Prescott samedi prochain, congressistes et excursionnistes reviendront par eau à Montréal où ils arriveront le soir du même jour vers le soir.

Comme lors des voyages précédents faits à l'île d'Anticosti, à l'île du Prince-Édouard, au lac Saint-Jean, très nombreux étaient les voyageurs. Lundi matin à 10 heures, s'ouvrait le congrès, tandis que l'on zigzagait dans les Mille-Îles. Son Honneur le Maire Moisan et Mme Moisan, M. et Mme J.-E. Pinard, M. et Mme J.-C. Duchesne et M. J.-W. St-Onge de cette ville prennent part à l'excursion.

tion, confiance et amour à la Madone du Cap. Tous les pèlerins retournèrent au foyer, le coeur rempli de consolations, convaincus d'avoir reçu les bénédictions du Ciel et toutes les consolations désirables. TROIS BLESSES Tous les occupants, au nombre de

UN TMOIN.

LE CARILLON DU PARLEMENT

Les vingt cloches du carillon qui restent encore à installer, dans la tour de la Victoire, sont arrivées à Ottawa, cette semaine. Les travaux seront poussés activement de façon à ce que tout soit en ordre pour l'inauguration le premier juillet.

M. Frederick Johnston, de la fonderie anglaise Gilbert et Johnston, de Croydon, arrivé à New-York ces jours derniers, ne sera pas à Ottawa avant une dizaine de jours.

SERVICE POSTAL AERIEN DE HALIFAX A OTTAWA

QUEBEC, 13.—M. Ravit, directeur technique de la Compagnie Aérienne Française, et M. M.-J. Quédrue, directeur de cette compagnie au Canada, ont eu des entrevues, ici, avec les principaux officiers du département des terres et forêts au sujet des travaux qu'ils vont continuer, dans quelques jours, au-dessus de la péninsule de Gaspé, dont ils ont à prendre la photographie aérienne. Ils nous ont annoncé, à ce sujet, qu'ils auront six aéroplanes à leur disposition. Quatre de ces machines sont actuellement rendues à Gaspé et les deux autres sont en route. L'une de ces machines est d'une capacité de 500 chevaux-vapeur et pourra transporter cinq à six passagers. La compagnie vient d'établir une base permanente à Valbrillant, sur le lac Métapédia. C'est l'intention, pour un peu plus tard, d'établir un service postal aérien dans l'est, entre Halifax et Ottawa. Ce service serait établi à la fin de l'été.

Quant aux recherches que les aviateurs ont l'intention de faire sur la côte Nord pour retrouver les restes de Nungesser et Coli, on attend les ordres du gouvernement.

ACCIDENT D'AUTO PRES DE WINDSOR MILLS

La machine de M. Edmond Lavoie est presque réduite en miettes, et certains des occupants sont blessés.

CHOC VIOLENT

L'auto Peerless de M. Edmond Lavoie, de Sherbrooke, conduit par lui-même, et huit jeunes gens de Sherbrooke, a été pratiquement réduite en miettes, dimanche après-midi, vers trois heures, alors qu'à quatre milles et demi environ d'ici, au sortir d'une courbe, il frappa une pierre qui fait saillie dans le côté droit du chemin. Le choc fut si rude que l'arrière train de l'auto fut presque séparé de l'avant et que la machine tourna bout pour bout, en projetant ses neuf occupants sur la chaussée et sur le talus. Heureusement, trois seulement se firent blesser et les blessures, selon toute apparence sont plus douloureuses que graves.

L'auto filait à une allure moyenne vers Drummondville, lorsque l'accident se produisit. Il débouchait de la courbe, lorsque M. Jos. Robitaille, du Riverview Hotel, de Windsor Mills, survint du côté opposé. L'auto de M. Lavoie à ce qu'on raconte, tenait le milieu du chemin alors. L'auto qui venait en sens contraire se trouvait à quelques 200 pieds. M. Lavoie imprima un brusque mouvement à son volant pour prendre le côté droit du chemin où il y a un épais lit de gravier non tapé, à cause justement de fossé.

Ce gravier non tapé rendit le contrôle de la machine trop difficile pour que le chauffeur puisse prendre le chemin et la roue droite d'avant s'écrasa sous le choc et l'auto dévia vers le talus, tandis que la roue droite d'arrière frappait la pierre avec une telle force que tout l'arrière-train se disloqua de la carrosserie. L'auto tourna alors sur le côté en retombant du talus. Il se trouvait à avoir changé complètement de direction.

Tous les occupants, au nombre de

CREATION D'UNE ZONE RESERVEE POUR LA PROTECTION DE L'INDUSTRIE LAITIERE

Ravages de la tuberculose bovine qui nuit au commerce et devient une menace. — Une zone serait créée où l'épreuve de la tuberculine deviendrait obligatoire.

Assemblées tenues dans toutes les paroisses du district.

TRAVAIL DES AGRONOMES

Depuis un certain nombre d'années, la tuberculose bovine fait des ravages considérables dans la province de Québec et d'une façon peut-être un peu trop alarmante dans nos cantons.

Il est devenu nécessaire, pour la sécurité publique et le soutien du commerce, de prendre des mesures de prudence afin d'enrayer le mal là où il sévit et de le prévenir dans les zones qui n'ont pas encore été affectées.

C'est pour cette raison que les agronomes du district ont résolu de faire la demande au gouvernement, ayant comme appui un vœu unanime du conseil de comté, de créer une zone réservée ayant comme limite la rivière Richelieu, la rivière St-François, le St-Laurent et la ligne 450. Dans cette zone réservée, tous les animaux de race bovine sans exception devront subir l'épreuve de la tuberculine.

Des assemblées seront tenues dans toutes les paroisses du district, compris dans les limites énumérées plus haut, où l'on espère recueillir un nombre de membres assez considérable pour pouvoir adresser la pétition en bonne et due forme au ministère de l'agriculture.

CE QUE COUTE UN JOURNAL

La publication du New York Times avec ses quatre cent quinze mille copies par jour, ne se fait pas à coups de simples monnaies de cuivre. Le seul coût du papier et des dépenses de la rédaction et de l'impression se montent à près de \$10,000,000 par année. Pour les seuls télégrammes qui lui apportent les événements de Chine actuellement, le journal paye plus de \$1000 par jour. Il dépense aussi plus de \$1000 quotidiennement pour les frais de circulation. En somme le "New York Times" coûte près de \$25 par année pour chaque numéro, et cependant l'abonnement n'est que de douze piastres!

Malgré que la publication de ce journal soit si dispendieuse, l'on sait quand même qu'il a les reins assez solides pour se soutenir. Où trouve-t-il l'argent? Le journal ne le dit pas, mais l'annonce formidable du grand quotidien est certainement là pour combler le déficit!

Si la presse catholique avait en main quelques journaux aussi solidement constitués, quel bien ne ferait-elle pas!

FATALE IMPRUDENCE D'UN JEUNE GARCON

WICKHAM, 13.—Un jeune garçon, âgé de 13 ans, Georges Duhamel, fils de M. Joseph Duhamel, de notre paroisse, a été victime d'un fatal accident. Ayant grimpé dans un poteau il toucha un fil électrique chargé et reçut un choc violent qui le jeta sans vie sur le sol.

neuf jaillirent hors de l'auto et trois d'entre eux, M. Georges Bérard, M. Oliva Lapointe et M. Rioux, tous de Sherbrooke, s'efforcèrent de quelques blessures. M. Bérard a un poignet démis et souffre de blessures à une hanche; M. Oliva Lapointe est blessé à la jambe gauche et à la figure et M. Rioux a le nez cassé.

Les autres occupants de l'auto, MM. Jos. Savoie, Willie Ouellette, Edmond Lavoie, Henri Dubois, Oliva Lafrance et un autre dont on ne peut savoir le nom s'en sont tirés indemnes.

M. Robitaille plaça les occupants de l'auto brisée dans sa machine et les conduisit à Sherbrooke. Durant le parcours, l'un des blessés s'évanouit, mais reprit ses sens avant d'arriver à Sherbrooke.

L'auto Peerless portait la licence Québécoise H9949 et resta sur la route jusque tard dans la soirée. Les nombreux automobilistes qui passaient sur la route s'arrêtaient pour examiner la machine brisée.

ESSEX SUPER-SIX SEDAN DE LUXE CARROSSERIE EN ALUMINIUM E. L. WATKINS DRUMMONDVILLE

Jusqu'aujourd'hui le cultivateur était libre de faire examiner son troupeau, mais, comme chez certains particuliers, il se manifeste une négligence qui pourrait avoir des effets désastreux, on en est venu à cette conclusion pour le plus grand bien de tous et de chacun.

Aux Etats-Unis et dans certaines villes du Canada qui importent des produits laitiers, on est devenu d'une très grande prudence sous ce rapport et il ne suffirait que d'un cas prouvé pour faire perdre des sommes considérables à tout une région.

Des assemblées seront tenues dans toutes les paroisses du district, compris dans les limites énumérées plus haut, où l'on espère recueillir un nombre de membres assez considérable pour pouvoir adresser la pétition en bonne et due forme au ministère de l'agriculture.

EXPOSITION SCOLAIRE A L'ECOLE GARCEAU

Une exposition scolaire aura lieu samedi et dimanche.

DISTRIBUTION DES PRIX

Samedi, dans l'après-midi et dimanche, aura lieu dans la salle de l'Ecole Garceau une exposition des travaux scolaires. Seront exposés: Compositions, devoirs, dessins, cartes géographiques et nombre d'autres travaux que les enfants font à l'école.

La distribution des prix de cette institution se fera mercredi prochain, le 22, dans l'après-midi.

L'AUTOBIOGRAPHIE DE CHARLES A. LINDBERGH

NEW YORK, 15 — Le colonel Charles Lindbergh a signé le premier des \$2,000,000 de contrats qui lui ont été offerts. Le document pourvoit à la publication d'un livre de 50,000 mots faisant le récit de sa vie, de sa randonnée à Paris, des réceptions qui lui furent faites en France, en Angleterre et en Belgique et exposant ses vues sur l'avenir de l'aviation. La majeure partie de son manuscrit est rédigée. Lindbergh sera rétribué suivant les droits d'auteur.

CE PROJET DE ROUTE A TRAVERS LE PAYS

QUEBEC, 15. — Le gouvernement vient de recevoir une lettre de la Commission fédérale de Géographie au sujet du projet de route carrossable à travers le Canada.

On sait que ce projet a déjà fait le sujet d'études à quelques conférences interprovinciales. Les obstacles à l'exécution de ce projet ne viennent pas de l'Est du Canada qui est déjà sillonné par de grandes routes.

Cette route transcontinentale passerait par Ottawa.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé..... \$5,000,000.00 Capital payé et Surplus..... \$5,776,000.00 Actif total (au 30 nov. 1926)..... \$47,880,000.00

Vos Valeurs sont-elles protégées?

Moyennant un loyer minime, vous pouvez avoir l'usage d'un coffret de sûreté dans vos voitures.

Vos documents, tels que contrats, polices d'assurances, débiteures, petits bijoux etc., auront alors une protection efficace.

Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer le fonctionnement de ces coffrets de sûreté si vous vous adressez à cette succursale.

Succursale Drummondville J.-ALEXANDRE LARUE, Gérant.

POUR LA FETE DE LA CONFEDERATION

Le gouvernement vient d'octroyer une somme de soixante dollars pour la décoration du bureau de poste à l'occasion de la fête de la Confédération.

Il est probable qu'on érigera une arche à l'entrée principale du bureau. Cette arche sera décorée de verdure, de drapeaux et tentures aux couleurs canadiennes avec inscriptions.

EN CANOT AUTOMOBILE DE FRANCE A NEW-YORK

PARIS, 14 — Ettore Bugatti, manufacturier d'autos bien connu, est à construire à Moulheim, en Alsace, un canot-automobile avec lequel il espère traverser de Brest, France, à New-York, en 50 heures. Ce canot sera moitié sous-marin, car au lieu de suivre les ondulations des grosses vagues de l'Atlantique, il plongera au travers. Il peut naviguer la moitié du temps en-dessous de l'eau, dit Bugatti, pourvu qu'il puisse sortir pour prendre de l'air régulièrement. Ce canot fut commencé il y a deux ans bientôt et l'on mettra en action des principes de construction navale jamais encore employés.

Ce canot mesurera 35 mètres (environ 114 pieds) de long et seulement 2 mètres et demi de large. Six moteurs produisant une énergie de 2,400 c.-v. lui permettront de filer à vitesse maximum de 140 kilomètres à l'heure. Un équipage de huit personnes est suffisant pour la conduite du navire. Avec des rations limitées et une restriction de confort, on pourrait prendre quelques passagers. Durant les temps calmes le navire est construit pour filer à la surface, mais dans les gros temps, il peut se fermer comme un sous-marin et se frayer un chemin au travers des vagues.

NOUVELLE LOI POUR LE RADIO

WASHINGTON, 15. — Les nouvelles allocations de fréquences pour tous les postes de transmission de radio, ordonnées par la Commission fédérale du radio, sont devenues en vigueur hier matin. Les longueurs d'ondes de près de 600 postes sur les 694 postes des Etats-Unis sont changées.

PROCHAIN CONCERT DE LA FANFARE AU PARC

Voici le programme que l'Harmonie de Drummondville exécutera ce soir au parc: God save The King March "National Emblem" E. E. Bagley Ouverture "Jeanne Maillothe" J. Reynaud Valse "Estudiantina" E. Waldteufel Marche funèbre d'une Marionnette Ch. Gounod Cloche de Corneville "Sélection d'Opéra" R. Planquet Simplicité Théo Moses Sousa

Washington Post O CANADA

L'EUROPE SERAIT MENACEE D'UNE GUERRE PAR L'ATTITUDE DE LA RUSSIE SOVIETIQUE

Les hommes d'état qui assistent aux séances de la Société des nations sont fort préoccupés. — Un avertissement collectif serait donné à la Russie, auquel prendrait part l'Allemagne.

LA TERREUR EN RUSSIE

Les hommes d'Etat assistant aux séances du Conseil de la Société des nations, sont, dit-on, de plus en plus convaincus que le temps est venu de prendre des mesures préventives pour éviter une guerre, en Europe. La crainte d'une telle éventualité est inspirée par l'attitude prise par la Russie soviétique, à la suite de la rupture des relations diplomatiques anglo-russes et à la suite de l'assassinat du ministre soviétique, en Pologne. Dans l'Europe méridionale, une autre situation délicate a été créée par la rupture des relations alban-yougoslaves.

On apprend que l'Allemagne a été virtuellement engagée à se ranger au nombre des puissances qui sont en faveur de la proposition de donner un avertissement à la Russie afin qu'elle mette fin à sa prétendue propagande à l'étranger et au terrorisme qui règne sur son territoire. Si cet avertissement est donné conjointement par les puissances, ce qui est possible, il ne sera pas formulé comme une menace au régime soviétique, mais il dira que l'Europe ne peut risquer une autre guerre et que les puissances sont unies pour déclarer que tout agresseur sera l'ennemi de toutes.

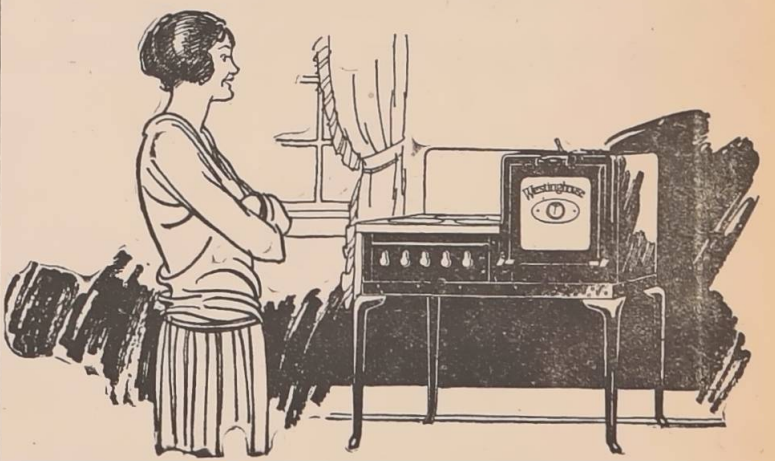
La rumeur annonçant la possibilité d'une conférence internationale pour étudier le problème russe, des délégués soviétiques devant être invités à cette conférence, n'est pas confirmée; mais un porte-parole allemand a dit hier qu'un autre meeting des puissances signataires du traité de Locarno, d'ici au mois de septembre, était probable, si, aujourd'hui, à la deuxième réunion des ministres des affaires étrangères, une entente complète n'était pas effectuée. Le but de cette réunion spéciale est une revue générale de la situation politique de l'Europe.

LA TERREUR Les officiers diplomatiques des missions anglaise, américaine et française dans les Etats de la Baltique, ont assisté aux services funéraires chantés à la cathédrale de Riga, pour les vingt nobles russes et autres exécutés en Russie le semaine dernière. Des membres de la légation soviétique mande le message au "Daily Mail", se postèrent aux portes de la cathédrale prenant les noms de ceux qui y assistaient.

LA DOUBLE TAXE SUR LES SUCCESSIONS

TORONTO, 15. — A leur entrevue d'hier, les premiers ministres Taschereau et Ferguson ont de nouveau discuté la question d'éliminer la double taxe sur les successions enregistrées dans Québec et dans l'Ontario. On croit savoir que l'hon Jacob Nicol, trésorier de Québec, et l'hon J. D. Monteith, trésorier d'Ontario, auront prochainement un entretien sur cette question.

LE VOICI!



—et il vous appartient pour un paiement comptant de \$5.00 seulement

C'est tout ce qu'il vous faut payer pour vous assurer un confort et une commodité sans pareilles—la balance est payable par petits versements faciles. A ces termes exceptionnels vous pouvez avoir un

POELE ELECTRIQUE Westinghouse

qui bannit de votre cuisine la suie, la fumée la saleté et les ennuis; qui empêche le gaspillage des aliments; qui rend votre cuisine propre, fraîche et agréable. Une chaleur constante est toujours à votre portée quand vous faites votre cuisine à l'électricité et des mets délicieux sont faciles à faire.



GRATIS Ca superbe service de 26 morceaux d'Argentierie "Onéida Community Plate" dans un bel écri, sera donné à tout acheteur d'une poêle électrique Westinghouse, au cours de cette vente. Southern Canada Power Company Limited "Appartenant à ceux qu'elle sert"



COIN DES ENFANTS

TROP DE ZELE

M. Dubosquet, ayant reçu le matin un télégramme le priant de se rendre de suite à Bruxelles pour affaire urgente, fit ses préparatifs de départ puis, embrassant sa femme et son fils, il dit: "Je pense, mon petit Toto, que tu seras gentil avec ta mère et qu'à mon retour je n'entendrai que des éloges sur ta conduite! — Sois tranquille papa! Je te remplacerai!" répondit Toto d'un air important. Lorsque M. Dubosquet fut parti Toto se dit: "Je vais commencer par me mettre un peu au courant des affaires de papa, car avec ces accidents de chemins de fer on ne sait pas ce qui peut arriver! Il vaut mieux que je sois capable de faire marcher la maison car si papa allait sa faire tamponner!... Voyons qu'est-ce qu'il faisait le matin?... Il allait prendre son appétitif! — Là-dessus se coiffant d'un chapeau me lon un peu large pour son crâne. Toto s'empara d'une canne et s'élança vers le café le plus proche. Puis apercevant le garçon il commanda: "Un vermouth-cassis!" Interloqué le garçon de café regarda ce consommateur avec deux yeux tout ronds puis s'approchant de lui il l'empoigna par le col de son veston et le déposa un peu plus loin sur le trottoir. "Galopin! Veut-tu filer! Ici en ne sert que des grandes personnes!" "En voilà un mal-appris! ronchonna Toto en revenant vers son domicile. Là le déjeuner l'attendait. Lorsqu'il eut fini de manger il monologua: "Voyons! Après le déjeuner papa fumait un cigare!" Passant dans le salon Toto s'empara d'un cigare et l'alluma. Hélas! là la troisième bouffée tous les objets tournaient autour de lui et le galopin, pris d'un violent mal de coeur, dut abandonner le landrès. "Ouf! ça va mieux! fit-il au bout d'un instant, mais je vais aller faire un petit tour pour me remettre de cette émotion! Tiens! Si j'allais voir un peu ce que font les employés de papa! C'est ça! En route pour le bureau!" Toto s'en alla sans être aperçu du personnel, se glissa dans le bureau de son père, s'installa et ouvrit un livre de comptabilité, se mit à travailler avec ardeur. Naturellement un bout d'un moment les pages furent couvertes de pâtés et de ratures.

Tout à coup la porte s'ouvrit et le chef du bureau apparut levant les bras au ciel "Petit malheureux! Que fais-tu là? — Un peu de respect, je vous prie! répliqua Toto avec impatience, je suis M. Dubosquet et en l'absence de mon père je le remplace! — Comment! qu'est-ce que tu dis? C'est ton père qui t'a commandé de venir faire des gribouillages sur ses livres de comptabilité peut-être? Eh bien! Mon petit ami en attendant tu vas déguerpir et plus vite que ça!" Puis voyant que Toto ne s'exprimait pas d'obéir, le chef de bureau le prit par un bras et le reconduisit chez sa mère. "Maman, la conduite de cet homme est indigne! clama Toto d'un ton pathétique, et je te prie de mettre à la porte!" Mais la maman ayant demandé des explications, reprit: "Comment! Comment! C'est comme ça que tu écoutes les recommandations de ton père! Tiens! mauvais sujet! tiens!" Et joignant le geste à la parole elle offrit une correction méritée au gamin pour lui apprendre à ne plus se mêler de ce qui ne le regarde pas.

ST-GERMAIN

Dimanche le 5 juin, nous avons eu la bénédiction des automobiles par M. le chanoine Grenier. Les enfants de la paroisse ont fait leur première communion jeudi, le 2 juin. Madame Luc Côté est de retour de Drummondville, chez son fils Albert qui a eu le douleur de perdre son deuxième enfant depuis trois mois, Edmond René, âgé de trois ans et demi. M. Abraham Fleury, de St-Léonard, est venu en visite chez M. Georges St-Pierre. M. et Mme Odilon Rivard, ont reçu leurs enfants, le 29 mai, au soir. M. et Mme Thomas Lauzon, de Bedford Maine, ainsi que leur fille et sont époux, M. Aimé Martineau, sont venus en visite chez M. Joseph Lauzon et autres parents. Ils visiteront aussi Ste-Anne, Sherbrooke et Montréal. M. et Mme Martineau sont en voyage de noces. Ils font le trajet en automobile. M. et Mme Frédéric Moreau, de Trois-Rivières, sont venus passer quelques jours chez M. Napoléon Bergeron.

LA VISITATION

M. et Mme Cyrille Bourque, de St-Raphaël, ont passé quelques jours à La Visitation en visite chez M. Alfred Moulin, E. Béliveau et E. Blanchette. M. et Mme Josaphat Boisvert, de La Baie, sont en visite chez M. Albert Côté. M. Adélard Houle, de Notre-Dame du Bon Conseil est en visite chez son père M. J. Houle. MM. et Mmes Adélard et Léon Senneville sont de retour d'un voyage à Montréal. M. et Mme Art. Dupuis, Mlle Alice Dupuis sont de passage à La Baie, les invités de M. et Mme Armand Leclerc. M. H. Dolan, de North Cambridge, Mass, est en visite chez son grand-père, M. James Dolan. M. et Mme Joseph Dupuis, M. Armand Dupuis, étaient de passage à Nicolet ces jours derniers. M. Roch Jutras, de Drummondville, est en visite chez son frère M. William Jutras. M. J. Lepage, de Montréal, passe quelques temps au presbytère l'invité de son cousin, M. le curé Janelle. M. Bruno Dupuis, de Nicolet, est en visite chez son frère M. Armand Dupuis. Mlle M. Godin et Laura Gervais de Toris-Rivières, sont de passage à La Visitation, les invités de M. J. Gervais. Mlle Aurèle Bernard est retournée à Montréal après un repos de quelques mois chez son père M. Adélard Bernard. Ces jours derniers eut lieu la communion solennelle de 29 enfants de notre paroisse. La messe fut dite par M. l'abbé Art. Béliveau, de Nicolet, et le sermon fut donné par M. l'abbé Henri Belcourt, curé de St-Elphège. De jolis cantiques appropriés à la circonstance furent rendus par les communicants et par le chœur de chant des jeunes filles. La consécration à la Ste-Vierge fut lue par Mlle Pauline Lafond et celle au Sacré-Coeur fut lue par Réal Côté. M. le curé Janelle présida la cérémonie de la rénovation des vœux du baptême. MM. Dalphis et Adolphe Côté, sont de passage à Ste-Clotilde, les invités de M. Nap. Rousseau.

ARTHABASKA

M. et Mme Norbert Decelles, de Woonsocket, R. I., Marie Bédard, Mme Mondoux et Mlle Forcier de Ste-Elizabeth, étaient en visite chez M. et Mme Ovide Baril, ces jours derniers. M. Henri Vallières est allé à Montréal, en voyage d'affaires. M. et Mme Albert Bergeron et leur fils Marc sont allés à Drummondville dernièrement. M. Paul Emile Leperrrière, de Montréal, est en promenade chez M. Albert Houle. M. le juge Gustave Perrault, a passé quelques jours en notre ville la semaine dernière. M. et Mme Clifford Huot, de Québec, étaient chez M. Adélard Picher la semaine dernière.



LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS FAIT UN MEILLEUR PAIN DOMESTIQUE

M. J.-C. Héon, est de retour d'un voyage à Montréal. M. Raymond Boucher, étudiant en chimie de Québec, est chez sa mère, Mme Hon. Boucher. Mlle Claire Garneau, est en promenade à Bécanour. Mme W. Girouard, est allée à Montréal, dernièrement. Mlle Annette Maheu, est de retour d'une promenade à Montréal. M. et Mme Précourt ainsi que M. et Mme Tremblay, de Manchester, N.-H., étaient de passage chez M. Adélard Picher, dernièrement. M. W. Girouard est allé à Drummondville, pour affaires professionnelles dernièrement. M. et Mme C.-R. Garneau et leurs enfants sont allés à Bécanour dernièrement. M. l'abbé Beaudet, curé de St-Louis de Blanford, était en notre ville ces jours derniers. M. et Mme Raoul Baril et leurs enfants, de Amqui, étaient en visite chez M. J.-E. Baril, la semaine dernière.

S.-DAVID D'YAMASKA

Le 21 mai dernier, le cercle des jeunes filles du village donnait une soirée. Deux comédies furent jouées. Pendant les entr'actes on fit du chant et de la musique. L'auditoire parut s'amuser, comme jamais. Le résultat de la soirée fut d'un succès sans précédent. C'est la dernière soirée donnée au profit du couvent avant les fêtes du jubilé, le 19 juin prochain. La première communion solennelle eu lieu dimanche le 29 mai, à 7 heures. Durant la messe le chœur des jeunes filles, chanta des cantiques de circonstance, et aussi le salut aux vèpres. Treize Petites filles et douze petits garçons célébraient ce grand jour. M. le curé Bourassa et l'abbé O. Grenier sont allés à Nicolet, le dimanche. L'abbé Donat Lavallée, chapelain des Soeurs du Précieux-Sang, et M. Arthur Martin, de Nicolet, étaient au presbytère dernièrement.

N.-DAME DU BON CONSEIL

Le 5 juin, les enfants de la paroisse ont fait leur première communion. Il y avait 15 garçons et 12 filles. Le soir il y eut renouvellement des promesses du baptême et heure d'adoration. Parmi ceux qui ont fait leur première communion sont: Simonne Lemire, Ysola Gagnon, Madeleine Chagnon, Florian Bourbeau, Armand Bourbeau. Samedi le 4 juin, vers une heure de l'après-midi, la maison de M. Domina Lavallé fut détruite par le feu. L'incendie fut causé par un feu de cheminée. La mise n'est pas la mère du génie, elle n'en est que la marâtre. La gêne n'est pas l'épérou du talent, elle n'en est que la banderille. Fernand VANDEREM.

ESSEX SUPER-SIX SEDAN DE LUXE

CARROSSERIE EN ALLUMINIUM E. L. WATKINS DRUMMONDVILLE

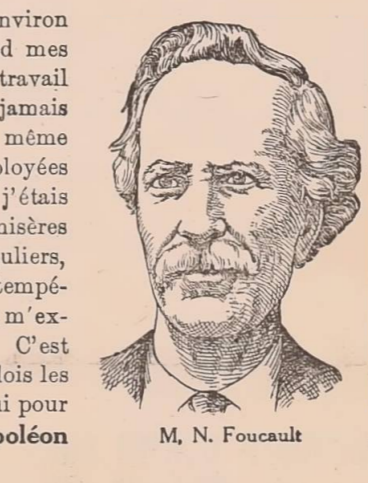
Réflexions à noter

Si je suis maintenant un homme nouveau; si je puis entrevoir la vie sous un côté plus encourageant; si je puis compter sur mes forces pour travailler, c'est grâce à l'heureuse inspiration que j'ai eue d'employer les

PILULES MORO

pour augmenter ma résistance, stimuler les fonctions de mon estomac, améliorer celles de mes reins et assurer ma santé. Telles sont les réflexions d'un homme qui, autrefois déprimé, affaibli, s'est traité avec les Pilules Moro. Nous en avons un autre exemple dans le cas de M. Napoléon Foucault qui dit:

"Depuis l'âge de quarante ans environ je me sers des Pilules Moro quand mes forces se sont amoindries et que le travail me devient trop pénible et ce n'est jamais en vain. Elles ont toujours la même efficacité que lorsque je les ai employées pour la première fois, alors que j'étais voyageur de commerce et que les misères du métier, telles que repas irréguliers, sommeil insuffisant, variations de température usaient vite ma résistance et m'exposaient à des troubles de reins. C'est encore aux Pilules Moro que je dois les forces dont j'ai besoin aujourd'hui pour mon travail quotidien". M. Napoléon Foucault, Bromptonville, P. Q.



CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché. En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

ASSURANCES FEU Protégez-vous contre l'incendie en vous assurant dans des compagnies qui sont établies depuis longtemps et qui ont fait leurs marques. Nous représentons des compagnies d'assurances de Feu qui sont en affaires depuis au-delà de CENT années. MOULIN & LABONTE, 105^e rue Hériot, Drummondville, 5-12-19.

SERVICE D'AUTOBUS DRUMMONDVILLE A TROIS-RIVIERES DEPART, 6.30 A.M. et 1 heure P.M. ARRIVEE 11 A.M. et 6 heures P.M. Départ le dimanche, 6.30 A.M. et 6 P.M. Prix réduits pour voyages spéciaux Pour toute autre information, s'adresser à DONAT BOURGEOIS 144 Hériot Drummondville. Tél. 177 19-26-2-9.

BON BOURGEOIS Tabac TURCO QUESNEL Le Voila! Bon Bourgeois en boîtes d'une 1/2 lb. à 60^c Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison. Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boîtes d'une 1/2 livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous. Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré. Tabac BON à Fumer BOURGEOIS TURCO QUESNEL

LE BRACELET DE FER Grand roman Canadien inédit par Mme A. B. Lacerte

Tout droit de reproduction, traduction adaptation au théâtre et au cinéma, réservé par EDOUARD GARAND 425, Ste-Elizabeth, Montréal où l'on peut se procurer le volume au prix de 30 sous l'unité. —Oui, M. Laroche. Ça doit être curieux, cet établissement de Sauvages! —Vous n'avez pas peur des Sauvages, à ce que je vois, dit Thérèse Lanthier, en riant. —Peur?... Pourquoi en aurais-je peur?... Le seul Sauvage que j'aie rencontré, venait de me sauver la vie, alors que j'allais me noyer. —Vraiment! Oh! recontez-nous cela, Nilka! s'écria Eve. Tenez, assyons-nous sur cette pierre plate, tandis que Mlle Lhorians va nous raconter sa grande aventure, ajouta-t-elle, en s'adressant aux autres jeunes gens. Aussitôt dit, aussitôt fait, et bientôt, Nilka racontait à ses auditeurs attentifs l'accident qui lui était arrivé, un jour, alors que sa chaloupe "L'Oiseau Bleu" avait chaviré. —Et comment se nomme-t-il ce jeune Sauvage qui vous a sauvé la vie? demanda Thérèse Lanthier. —Il se nomme Towaki-dit-Fort-à-Bras. —Towaki! Mais, nous le connaissons bien Towaki, ici, à Roberval! Il vient souvent vendre des légumes, et aussi des paniers, que confectionne sa mère, la vieille Yatcha. —Towaki est un Sauvage... civilisé, si je puis m'exprimer ainsi, fit Léona, en souriant. —Instruit par un prêtre missionnaire, ajouta Pierre Laroche, Towaki est, affirme-t-on, un vrai peuplé de science. —Père prétend, pourtant, que c'est une grave erreur de... civiliser un Sauvage, intervint Eve. —Il vaut mieux les laisser vivre et mourir dans leur ignorance, tu crois, Eve? demanda Léona. —Bien... Je ne sais trop... Chose certaine, c'est que leur instruction ne leur sert pas à grand-chose; elle les rend prétentieux et pédant... Voyez Towaki... —Towaki est un charmant Sauvage... si je puis m'exprimer ainsi, à mon tour, dit Pierre Laroche. Il a une infinité de qualités, vous savez; de plus, il pourrait en remontrer à plus d'un d'entre nous, car on prétend qu'il dépense la plus grande partie de son argent en livres instructifs. Oui, Towaki a plus d'un bon point en sa faveur, mes amis. —Sans doute, répondit Thérèse Lanthier; cependant, il y a ceci à son détriment: c'est que Towaki-dit-Fort-à-Bras a honte de sa vieille mère. —Oh! s'exclama Nilka. Mais, c'est affreux cela! Avoir honte de sa mère.

—Si vous connaissiez la vieille Yatcha, la mère de Towaki, Mlle Lhorians! intervint, en riant, Louis Lanthier. Elle est... Elle est... —Terrible, repoussante, acheva Thérèse. De plus, elle est dangereuse même, car elle jette des sorts. —Pour cela, c'est vrai, affirma gravement Pierre Laroche; Yatcha jette des sorts. —C'est un fait reconnu que la mère de Towaki jette des sorts, amplifia Louis Lanthier non moins gravement. Malheur à qui refuse d'acheter un des paniers de la vieille Yatcha; pour le punir, elle lui jette quelque horrible sort. Nilka jeta sur les deux jeunes gens et sur Thérèse un regard étonné, puis ses yeux rencontrèrent, pour un instant, ceux de Léona et d'Eve; tous deux sourirent, mais elles baissèrent aussitôt la vue, se mordillant les lèvres. Nilka comprit: les gens des environs étaient superstitieux; ils croyaient aux jeteurs de sorts et choses de ce genre; ils devaient croire aussi aux loups-garoux aux feux-follets, etc., etc. Mais Léona et Eve avaient secoué leurs préjugés et superstitions il y avait beau jour. N'habitait plus les régions du lac St-Jean, depuis leur enfance, et n'y venait que pour les vacances de l'été; cotoyant, à cause de leur position d'institutrices, des gens plutôt éclairés, elles avaient dû essayer, plus d'une fois, mais sans y réussir, d'éclairer leurs parents et leur frère. C'est pourquoi elles n'osaient rien dire, en ce moment; pour Nilka, cependant, le silence des deux sœurs était assez éloquent. La cueillette de roses fut splendide; mais on ne tarda pas trop de revenir chacun chez soi, car il était entendu qu'on se coucherait de bonne heure chez les Brisant et chez les Laroche, afin d'être frais et dispos pour l'excursion du lendemain à la Pointe Bleue. CHAPITRE XIII DE ROBERVAL A LA POINTE BLEUE Le lendemain matin, entre neuf heures à dix heures, on fut vu, sur la route allant de Roberval à la Pointe Bleue, une express peinturée jaune et rouge, à trois sièges, dans laquelle six personnes étaient assises. Sur le siège de devant étaient Raphaël Brisant et Alexandre Lhorians. Raphaël conduisait lui-même ses chevaux de bonnes grosses bêtes d'un gris pommelé. Sur le deuxième siège étaient Cédulie et Léona; sur le troisième, Nilka et Eve. Le temps était splendide. Il faisait bien chaud probablement, vers l'heure du midi; mais, pour le moment, on endurait facilement un léger manteau. Nilka était au comble de sa joie. A part les promenades qu'elle avait faites en voiture avec "tante Berthe" lors de son séjour au "château", elle n'avait pas été gâtée en ce genre d'amusement. Aussi, s'en donnait-elle de tout coeur et s'amusait-elle franchement, tout en admirant le paysage vraiment grandiose à travers lequel elle voyageait. —Que c'est beau! s'écria-t-elle soudain. —Oui, c'est beau en effet! répondit Eve. La nature... rien ne peut surpasser en beauté ce que Dieu a fait. Aimez-vous la campagne, Nilka? —Je l'aime, assurément. Mais, j'ai toujours vécu dans les grandes villes: Montréal, Québec... —Ah! vous avez demeuré à Québec? s'écria Eve.

—Québec est très pittoresque, dit Léona. Eve et moi, nous avons fait nos études dans un pensionnat de cette ville, et nous passons à Québec nos vacances de Noël et de Pâques. —Vraiment! s'exclama Nilka. —Oui, fit Eve. Nous sommes invitées "à vie", Léona et moi, chez M. et Mme Delherbe; Estelle Delherbe est une de nos compagnes de classes et notre intime amie. —Estelle Delherbe? cria presque Nilka. Mais je la connais! —Vous le connaissez!... N'est-ce pas quelle est aimable et bonne, charmante avec le Chère Estelle! —C'est-à-dire que je l'ai rencontrée... un soir... à Québec, expliqua Nilka. Nous avons même échangé des serments d'amitié, ajouta-t-elle, en souriant. Mais nous n'avons pas eu l'occasion de nous revoir depuis... Nous avons quitté Québec, père et moi, pour venir demeurer sur L'Épave. —Eh! bien, Nilka, assura Léona, quand vous n'auriez pas revu Estelle, si elle vous a promis son amitié, soyez-straquille; cette amitié est vôtre. Estelle est la plus sincère et la plus fidèle amie qu'on puisse désirer ou rêver. —Vous n'avez pas rencontré les deux autres d'Estelle, Nilka; je veux dire Renée Le Mouet et Anne Pivert? A Québec, on les nomme: "le charmant trio" paraît-il. —J'ai fait la connaissance de Renée Le Mouet, ce même soir-là; elle était accompagnée de son frère, M. Joe Le Mouet. Estelle aussi était accompagnée de son frère, M. Albert Delherbe. —Bravo! Bravo! Nous voilà en pays de connaissances! s'écria Eve. Qui connaissez-vous encore de ses amis, Nilka?... Réjanne Trémaine?... —Non, je ne connais pas Mlle Trémaine. Je suis passée devant chez elle, La Solitude, assez souvent cependant. Je sais seulement qu'elle avait été fiancée à M. Paul Fiermont, le propriétaire du "château"... et de L'Épave; mais que tout était fini entre eux, depuis le décès de M. Delmas Fiermont. —Mme Brisant nous a dit que

vous ne connaissiez pas du tout M. Paul Fiermont? dit Léona... Bien, ça me surprend que vous ne l'ayez pas rencontré le soir où vous avez fait la connaissance d'Estelle et de son frère, car Messieurs Fiermont et Delherbe sont deux inséparables... du moins, lorsque M. Fiermont est à Québec. Le soir où j'ai rencontré Estelle et son frère, Renée et son frère aussi, ils étaient accompagnés d'un M. Laventurier, répondant, en hésitant, Nilka. Elle espérait, la pauvre enfant, entendre parler de celui auquel elle pensait si souvent. Si Léona et Eve connaissaient M. Laventurier, elle attachait plus d'importance à ce qu'elles diraient de lui que ce qu'en avait dit Judith Rouvain. C'est donc très anxieusement qu'elle attendait la réponse des deux sœurs. —M. Laventurier? demanda Eve. Quel nom curieux, rare! C'est la première fois que je l'entends... Toi Léona? —Je n'ai jamais entendu mentionner ce nom avant aujourd'hui, répondit Léona. Dérivez-nous donc ce M. Laventurier, Nilka. —Le dérive? fit Nilka en riant. Je n'ai jamais pu décrire une personne de ma vie... Cependant, je puis vous dire que M. Laventurier est grand, près de six pieds, je crois; qu'il a les yeux et les cheveux bruns, les traits réguliers; qu'il porte une fine moustache, brune aussi, et... c'est tout. A mon avis, cette description ne vaut rien; tous les hommes bruns peuvent ressembler à M. Laventurier. —Pas tous, mais presque tous, dit Eve en riant. —Vous n'avez pas connu Judith Rouvain, par hasard, Nilka? demanda Léona! —Oui... J'ai connu Judith Rouvain... balbutia Nilka. —Judith Rouvain!... Que de souvenirs ce nom évoquait chez elle! —C'est une sorte de vipère Judith Rouvain, affirma Eve. —Oui, je sais, répondit Nilka. Elle m'a dit être la fiancée de ce M. Laventurier dont je vous parlais tout à l'heure.

—Ah! fit Eve. Fiancée de M. Laventurier... tandis qu'elle aime follement et secrètement M. Paul Fiermont, qui ne s'en doute pas d'ailleurs, et qui se soucie de Judith Rouvain comme je me soucie moi de... l'homme que nous venons de croiser sur le chemin. M. Fiermont est charmant, vous savez, Nilka, reprit-elle; aimable, très courtois, gentil on ne peut plus; de fait il est presque parfait. Nilka se mit à rire. —Eve, j'ai souvent, très souvent, entendu énumérer les qualités de M. Fiermont, par "tante Berthe" dit-elle. —"Tante Berthe" Ah! oui; elle adore son "neveu", dit Léona. Mais pour revenir à Estelle, savez-vous, Nilka, qu'elle devait venir nous voir, cet été? Malheureusement, les Delherbe ont changé d'idée; ils se dirigeront plutôt vers le Nord-Ouest, et c'est, comme, disent les navigateurs de ces régions, tout à fait sur un autre "rhin d'vent", ajouta-t-elle en riant. —Je gage que Nilka ne sait pas ce que c'est qu'un "rhin d'vent"! fit Eve, en éclatant de rire. —Je ne le sais certainement pas. Qu'est-ce donc? —"Rhumb d'vent", cela signifie: "rhumb de vent". Mais, par ici, on a de singulières expressions, de singulières croyances; vous avez dû vous en apercevoir, Nilka, fit Eve. —Si ça jase, cette jeunesse, hein, Cédulie! s'écria, en riant Raphaël Brisant, se tournant du côté de sa femme en désignant les jeunes filles. —Mais, oui! répondit Cédulie. Ça jase et ça s'amuse. Tant mieux! —Imaginez-vous, M. Brisant, dit Léona, que nous avons découvert que nous connaissions les mêmes jeunes filles, les mêmes messieurs, dans la ville de Québec, Nilka et nous! —Et nous avons tant de choses à dire que nous ne parviendrons jamais à tout dire, fit Eve, hormis de causer ensemble nuit et jour, pendant la visite de Nilka à Roberval.

EAGLE BRAND de Borden LAIT CONDENSÉ Allaités si possible bébé vous-même. Donnez-lui du Lait Eagle Brand, aliment parfait commandé par lettre dans tous les magasins depuis 1857. Voi

LA PAROLE

J. E. FORTIN, Président
P. E. RIOUX, Dir.-Gérant

Journal indépendant des partis politiques et rédigé en collaboration.

ABONNEMENT

Canada par malle, un an.....\$2.00
Canada par malle, six mois.....\$1.25
Etats-Unis et Europe, un an.....\$3.00
Etats-Unis et Europe, six mois.....\$2.00

TELEPHONE 76

B. P. 166

LES FONCTIONNAIRES CANADIENS-FRANCAIS

Une enquête intéressante vient d'être terminée par le *Droit* relativement à la proportion des employés canadiens-français dans le Service Civil et dans les ministères fédéraux.

Cette enquête, qui porte sur 29 divisions, démontre que, sur 33,086 employés, hommes et femmes, 6,326 seulement sont des Canadiens-Français, chiffre qui représente un pourcentage de 19.12 pour cent des employés. Pour ces mêmes services, le total des salaires payés est de \$51,039,051.95 et de cette somme les employés canadiens-français reçoivent \$9,582,673.12, soit une somme égale à 18.77 pour cent du total.

Si nous considérons maintenant la population du Canada qui, au recensement de 1921, était de 8,788,483 habitants, et que, sur ce nombre, 2,452,751 étaient Canadiens-Français, nous devrions donc avoir en toute justice au moins 27.91 pour cent des situations et des appointements versés par l'état, puisque ce pourcentage est celui que l'élément canadien-français représente dans la population totale du Canada.

A parler franchement, nous sommes loin de la justice et de l'équité sur ce rapport, mais, si au service civil, nos fonctionnaires canadiens-français ne représentent que 19.12 pour cent du personnel et ne reçoivent que 18.77 pour cent des salaires payés, notre pourcentage diminue encore du côté des situations importantes et nous pouvons nous en convaincre à l'examen des différents ministères fédéraux. Sur les 1673 personnes qui y sont employées et qui touchent annuellement un salaire de \$3,000 et plus, 251 Canadiens-Français seulement en font partie, ce qui représente la faible proportion de 15.02 pour cent.

Cette enquête, conduite avec soin et précision, nous démontre d'une façon assez évidente que la population canadienne-française du pays est privée d'environ 3000 fonctionnaires et d'une somme annuelle de \$5,000,000, somme qui représente à peu près le tiers de ce qu'elle serait sensée recevoir en toute justice.

L'enquête terminée aura du bon à n'en pas douter puisqu'elle nous mettra au courant d'une situation dont personne jusqu'aujourd'hui n'était absolument sûr. D'autre part, les certains orangistes de Toronto et particulièrement M. Hocken, qui prétendaient dernièrement que dans le service civil les Canadiens-Français avaient plus que leur part, seront forcés de ravalier leur mensonge devant ces faits indiscutables.

BILLET

HEBDOMADAIRE

JE REVAIS PEUT-ETRE

Le train file à travers la campagne. C'est le soir déjà; les sous-bois se brunissent, dans une heure peut-être des spectres se faufleront à travers les bouleaux grêles qui bordent la voie. C'est l'heure où le souper dans la maison de bois qui disparaît bientôt, le train va si vite. Et nous, le "First Call for supper" nous appelle dans le cabinet d'acier où des hommes blancs s'empres-sent. Avons-nous l'appétit? Non, hélas non, le frugal menu que l'on devine sur la table de la maison que l'on dépasse nous donne la nostal-gie du vieux foyer de campagne où notre enfance s'est écoulée. Dans le train c'est presque le silence; les voyageurs, la majorité du moins, se dirigent vers Québec et déjà la fati-gue les harcèle. Bientôt la révé-rie s'empare du voyageur, la monotonie du paysage en est la cause. Et puis les pylones de la "Marconi Wireless" se dressent là-bas dans l'ombre du soir; c'est Drummondville.

A l'heure où la nuit mauvaise s'insinue partout le ciel pleure de grosses larmes de tristesse. La pluie tombe, elle heurte violemment la toile des toits.

Dimanche, le soleil dore le paysage, il noie les pins de la rive Est du Saint-François. C'est donc l'été.

A la grand'messe la voix chaude du pasteur résonne sous la grande voûte métallique. L'orgue, au fond de l'église, chante l'harmonie des chants sacrés. Qui prétendra que l'humble vie de celui qui travaille et qui va chaque dimanche s'agenouiller dans la nef de quelque église n'est pas une vie heureuse?

La sagesse d'un peuple s'entretient par l'observance de ses devoirs religieux.

Emmanuel DESROSIERS.
Drummondville, le 12 juin 1927.

LA VIE SCIENTIFIQUE

T. S. F. et LONGITUDES

Elle est vraiment grandiose et passionnante, l'expérience qui, à l'heure où j'écris ces lignes, et depuis le 1er octobre de l'année 1926, se poursuit sous les auspices de notre Bureau des Longitudes.

Il s'agit, par les procédés les plus modernes de l'astronomie et avec le concours de la T. S. F., de reprendre sur une vaste échelle la détermination des longitudes mondiales et de voir si celles-ci varient.

Mais, avant d'exposer les méthodes utilisées à cet effet, il sied qu'à l'opposé du singe du bon fabuliste, nous éclairions un peu notre lanterne.

Les longitudes se comptent de l'est à l'ouest, ou inversement, à partir d'un méridien initial, qui est aujourd'hui pour toutes les nations du monde, le méridien de Greenwich.

Imaginons un observateur partant de Greenwich (ou d'un endroit situé quelque part exactement au nord ou au sud de Greenwich), afin de faire le tour du monde par l'ouest. Le soleil, dans sa rotation diurne apparente (comme aussi les étoiles), se dirige de l'est à l'ouest. Il s'ensuit que notre voyageur, se dirigeant vers l'ouest fuira, en quelque sorte, devant le soleil. Supposons ce voyageur muni, à son départ, d'un chronomètre qui est et reste exactement réglé sur l'heure de Greenwich.

A mesure qu'il se dirige vers l'ouest notre voyageur remarquera que le soleil se lève et se couche de plus en plus tard (par rapport à l'heure de Greenwich, que notre homme conserve dans son gousset). Lorsqu'il aura fait la moitié du tour du monde, lorsqu'il aura atteint le méridien antipode de celui de Greenwich, il constatera que ce retard du soleil sur l'heure de Greenwich est de douze heures, et que celui-ci passe au méridien, c'est-à-dire qu'il est midi lorsque l'heure de Greenwich indique minuit. Lorsque notre voyageur aura fini son tour du monde et sera revenu au méridien initial, le retard du soleil sur

l'heure sera de vingt-quatre heures, c'est-à-dire qu'il marchera de nouveau d'accord avec le chronomètre du voyageur. Mais celui-ci aura vécu un jour de moins que les gens restés à Greenwich.

Au contraire, si notre voyageur avait fait le tour du monde en allant vers l'est, il constaterait, à son retour, qu'il a vécu un jour de plus que les gens restés à son point de départ. C'est ce qui est arrivé à Philéas Fogg, le héros du *Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours*, de notre Jules Verne. Et c'est ce qui fait que le héros de Jules Verne, qui croyait avoir perdu son pari de faire le tour du monde en quatre-vingts jours, parce que son horaire à lui indiquait quatre-vingt-un jours de voyage, avait réellement gagné ce pari.

Bref, un voyageur qui, pour faire le tour de la Terre, suivrait vers l'ouest un de ces cercles parallèles à l'équateur qu'on appelle (pour ce motif) un parallèle, se trouverait, à la fin du tour, avoir sur le soleil, c'est-à-dire sur l'heure du méridien de départ, un retard de vingt-quatre heures.

Un cercle est, comme chacun sait, divisé en trois cent soixante degrés. Les trois cent soixante degrés ainsi franchis vers l'ouest correspondent donc à vingt-quatre heures; il s'ensuit que chaque heure de retard correspond à quinze degrés, chaque minute à un quart de degré, etc.

C'est un retard ou cette avance du soleil en un lieu par rapport à l'heure du méridien initial qui est la différence de longitude entre le méridien initial et le méridien du lieu considéré. Ou, pour parler plus simplement, c'est cette différence qui constitue la longitude du lieu, la longitude de Greenwich étant, par définition et convention, égale à zéro.

Puisque, donc, chaque degré de longitude séparant deux lieux donne, entre eux, une différence de quatre minutes, on voit que le problème des longitudes revient à déterminer la différence existant entre l'heure du lieu où on se trouve et celle du méridien origine.

L'heure du lieu où ils se trouvent, les navigateurs, les voyageurs, les astronomes l'ont de tout temps déterminée par l'observation du soleil ou des étoiles, au moyen du sextant ou des lunettes.

Connaisant l'heure vraie du point où il se trouve, l'observateur n'a plus besoin que de connaître celle du méridien de Greenwich. A cet effet, depuis des siècles, on n'avait trouvé qu'un moyen: emporter avec soi cette heure du méridien initial. Pour cela, les navigateurs et les voyageurs emportaient avec eux des chronomètres, des gardes-temps ayant une marche très régulière, et qui devaient garder aussi exactement que possible l'heure, pendant des voyages souvent longs. Et c'est ainsi que les besoins de la navigation ont été la cause initiale des principaux progrès de la chronométrie.

Il est clair, en effet, que la plus petite erreur dans l'heure ainsi emportée avait nécessairement des répercussions énormes sur la longitude calculée.

Par exemple, à l'équateur de la Terre, la durée du jour — 86,400 secondes — correspond à une circonférence de 40,000 kilomètres. Il s'ensuit que chaque seconde d'erreur entraîne un écart topographique de près d'un demi-kilomètre, chaque minute d'erreur ru-écart approchant de trente kilomètres.

Sous nos latitudes, la différence, encore que moindre, est pourtant considérable. Ainsi, entre les deux extrémités est et ouest de Paris, que sépare une distance de douze kilomètres, il y a une différence de longitude de trente-sept secondes. Le soleil se lève trente-sept secondes plus tôt au pont de Charenton qu'au Point-du-Jour.

On conçoit donc que la détermination des longitudes était toujours plus ou moins erronée lorsqu'elle dépendait de la précision avec laquelle l'heure initiale était conservée par les chronomètres qu'emportaient les observateurs.

Et puis, un jour, est survenue une fée merveilleuse qui, sans qu'il soit plus besoin de coûteux chronomètres emportés au départ, apporte au navigateur, où qu'il soit, chaque jour, et instantanément, l'heure du méridien initial. Cette fée c'est la télégraphie sans fil.

A des heures soigneusement fixées, un certain nombre de stations de T. S. F., réparties tout autour de la Terre, annoncent chaque jour, et par le moyen de leurs ondes muettes et de signaux soigneusement cadencés:

— Il est une heure, zéro minute, zéro seconde; il est 3 heures, etc.

De la sorte, en tous les points de la planète, et avec un simple récepteur rudimentaire, le voyageur, le marin, l'exportateur, connaissent exactement l'heure du méridien initial, et, par conséquent, leur longitude lorsqu'ils comparent cette heure à l'heure locale déterminée par eux

astronomiquement.

Cette merveilleuse méthode, qui assure une sécurité jusque-là inconnue à la navigation, une précision auparavant insoupçonnée aux délimitations géographiques, le Bureau de Longitudes a voulu l'appliquer à une revision mondiale et rigoureuse des longitudes des observatoires.

A cet effet, des observations systématiques et répétées sont en cours depuis le 1er octobre entre un certain nombre d'observatoires répartis tout autour de la Terre. Parmi eux, on a désigné, comme devant constituer les trois stations fondamentales du réseau d'observation: les observatoires d'Alger, du Zi-Ka-Wei, près Shanghai (tous deux français), et l'observatoire de San-Diego (Californie), qui appartient à la marine des Etats-Unis.

A ces stations fondamentales sont rattachées des stations de vérification qui sont les observatoires de Paris et de Greenwich.

Chaque jour, sept stations de T. S. F., dont quatre françaises (Saigon, Bordeaux, Paris-Issy et Paris-Eiffel) envoient des signaux radio-télégraphiques rythmés, destinés à permettre la comparaison des horloges des observatoires indiqués ci-dessus. Ces émissions sont au nombre de vingt par vingt-quatre heures.

Elles sont recueillies automatiquement dans les observatoires et enregistrées en même temps que les battements de la pendule à comparer.

D'autre part, chacun des observatoires détermine son heure locale au moyen des méthodes astronomiques les plus précises et connaît ainsi exactement la correction de la pendule que la T. S. F. permet de comparer à l'heure de Greenwich.

Tous les éléments sont ainsi obtenus pour connaître, avec le plus de précision possible les différences de longitude existant entre les observatoires considérés.

Quelle est cette précision? A l'heure qu'il est, on peut estimer que la somme des erreurs résultant tant de la transmission de l'heure par T. S. F. que des incertitudes des observations horaires à la lunette méridienne ne dépasse pas un cinquième de seconde.

Telle est donc la précision des mesures qui se poursuivent actuellement.

Que signifie-t-elle? A l'équateur, nous l'avons vu ci-dessus, une différence d'une seconde en longitude

correspond à environ un demi-kilomètre (exactement quatre cent soixante mètres). Il s'ensuit qu'un cinquième de seconde correspond à un peu moins de dix mètres.

C'est donc, à dix mètres près, sous l'équateur qu'on pourra connaître les différences longitudinales des observatoires. Chose remarquable, cette précision diminue à mesure qu'on s'éloigne de l'équateur de la Terre vers ses pôles.

Cela est facile à comprendre. Les cercles méridiens, dont chacun représente une longitude donnée, sont un peu, sur la sphère terrestre, comme les côtes d'une citrouille ou d'un melon. Ces côtes se rapprochent peu à peu jusqu'à se réunir aux pôles du globe. Il s'ensuit qu'une même différence de longitude (distance de deux côtes données) correspond à une distance, à une longueur d'autant plus faible qu'on est plus près des pôles.

Ainsi, une différence de longitude d'une seconde, qui correspond, sous l'équateur, à un demi-kilomètre correspond, à Paris, à environ un quart de kilomètre de distance, et près des pôles de la Terre, à beaucoup moins encore.

Il s'ensuit que les observations de longitude instituées par le Bureau des Longitudes nous renseigneront mieux sur les régions voisines de l'équateur que sur les régions plus proches des pôles.

Par elles, et en les répétant à des intervalles suffisamment longs, nous pouvons espérer savoir, un jour, si les continents sont vraiment immobiles et invariablement fixés, ou si, comme le prétend la captivante théorie de Wegener, ils subissent une lente dérive qui les éloigne ou les rapproche et les fait pareils au "bateau-ivre" du poète Rimbaud.

Charles NORMAN.

Tél. 183 144, rue Brock
P. VIGNAULT
ENTREPRENEUR-PLOMBIER
Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et air chaud.
Couvertures en gravois et couvertures en tôle.
Tout travail qui nous est confié sera fait avec promptitude et nous garantissons notre ouvrage sous tout rapport.
DRUMMONDVILLE QUE.

VOTRE MAISON DE CAMPAGNE



—est-elle aussi jolie à l'intérieur qu'à l'extérieur?

RENDEZ votre maison de campagne confortable et attrayante, grâce à des cloisons et des plafonds de Gyproc incombustible. Une dépense modeste transformera tout votre intérieur en chambres agréables et artistiques.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rockboard (en gypse) et l'Insulex diminuent vos comptes de combustible de 20 à 40%.

GYPROC
cloison murale incombustible
En Vente Chez
G. Mercure - - - Drummondville, Que.

Méfiez-vous des contrefaçons!
peppermint
"COMPRIMÉE"
CANDIAC
Sa forme est facile à imiter mais sa qualité est UNIQUE
Quand vous achetez des Peppermints comprimés exigez que le nom CANDIAC soit imprimé sur chaque pastille
Méfiez-vous des contrefaçons
Manufacturés à Québec par Bonbons Candiac Canada Limitée, Québec.

SPEEDIRON
Promet de Plaire aux Cuisinières
Le **SPEEDIRON**
Est Une Garantie de Durée
Les bobines de l'élément sont une partie essentielle de votre cuisinière électrique. Elles doivent être protégées si vous voulez que son fonctionnement soit sans danger, rapide et sûr.
L'élément Speediron McClary ne peut être endommagé à cause de sa surface de cuisson amovible, en fonte. Les bobines sont ainsi absolument protégées—d'où: durée, sécurité, efficacité. Les ustensiles, les aliments mis à cuire peuvent tomber sur l'élément sans l'abîmer.
Pourquoi ne pas profiter de ces avantages exclusifs? Votre marchand vous donnera une démonstration pratique de la Cuisinière Electrique McClary. Modèles, dimensions et prix conformes à tous les besoins.
Cuisinière Electrique
McClary's
Voir aussi le Chauffe-Eau Electrique A & F McClary et le Revêtement de Citerne "Fibreform"

WOODS HATCHWAY
NO BUTTON UNDERWEAR
S. GREENSPON & SON
SEUL DISTRIBUTEUR A
DRUMMONDVILLE

ESSEX SUPER-SIX
SEDAN DE LUXE
CARROSSERIE EN ALLUMINUM
E. L. WATKINS
DRUMMONDVILLE

Il y a Toujours une Raison!
"Pleine Maturité"
La Brasserie Dow est la plus moderne, en Amérique du Nord.
Dow Old Stock Ale y est brassée dans des conditions idéales—de vastes entrepôts lui permettant de vieillir au point de pleine maturité.
Dow
Old Stock Ale
mûrie à point
Prime par la Force et par la Qualité

SPORT

D'VILLE MET UNE AUTRE VICTOIRE A SON CREDIT AUX DEPENS DU NOTRE-DAME DE SHERBROOKE

Une foule record assiste à la partie et de ce nombre une centaine d'amateurs de Sherbrooke. — La victoire ne fut jamais en doute et les gars du Drummondville n'eurent pas à se dépenser considérablement.

DRUMMONDVILLE 12, SHERBROOKE 1.

Le Notre-Dame de Sherbrooke, s'est fait administrer, dimanche, une raclée formidable qui aura pour résultat de lui enlever bien des prétentions dans la course au championnat des Cantons de l'Est.

Nous croyons que le Notre-Dame et le Drummondville ont attiré dimanche au terrain du baseball une foule de plus nombreux que l'on ait vu depuis longtemps. De ce nombre se trouvait une bonne quantité de sportifs de Sherbrooke venus spécialement pour applaudir les exploits de leurs idoles et qui ont manifesté tout le temps de la partie un enthousiasme délirant mais tout en étant, pour leur honneur, d'une parfaite courtoisie pour les gens de Drummondville.

L'équipe locale a cogné 10 hits dont deux beaux coups de deux buts par Poirier et Pépin, les adversaires pour leur part n'ont pu accrocher que deux fois la balle de Scharmel par un coup leur permettant d'atteindre le premier but.

Beaurivage, qui lançait pour le Notre-Dame, fit un vrai bon travail dans la boîte, mais il ne fut pas secondé par ses co-équipiers qui commirent neuf erreurs coûteuses. Les joueurs du champ extérieur firent cependant de la bonne besogne et attrapèrent plusieurs beaux coups.

Scharmel et ses hommes n'eurent pas beaucoup d'énergie à dépenser pour se rendre maître de leurs adversaires. Scharmel débuta en ouragan en écartant quatre joueurs de Sherbrooke dans les trois premières manches, mais après la quatrième, alors que Drummondville avait déjà 8 points à son crédit, il ne consi-

déra plus la chose comme sérieuse et prit cela à l'aise jusqu'à la fin de la partie.

Les autres joueurs dans le champ eurent la besogne facile. Demers joua une partie irréprochable et comme toujours il s'est montré le digne second de Scharmel. Les deux nouvelles recrues que le Drummondville alignait dimanche, C. Tessier et A. René, ont fait une bonne impression sur la foule.

Bref tous nos joueurs semblent en parfaite condition et il sera intéressant de les voir à l'oeuvre avec une équipe assez puissante pour leur tenir tête.

DETAIL DE LA PARTIE

NOTRE-DAME

	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Bellegrade, ss.	4	0	0	0	0	0
Fournier, lf.	2	0	3	0	0	0
Courchesne, lb.	4	1	12	0	1	3
Dubois, A. 3b.	4	0	0	4	3	0
Poulin, L. c.	4	0	2	2	2	2
Dubois, C. 2b.	3	0	0	2	1	3
Gagner, R. cf.	1	0	0	0	0	0
Poulin, H. cf.	2	0	2	0	0	0
Bergeron, rf.	3	0	2	0	0	0
Beaurivage, p.	3	0	1	4	0	0

DRUMMONDVILLE

	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Gauthier, A. 3b.	4	2	0	2	4	0
Poirier, C. 2b.	4	1	3	1	1	1
Tessier, W. cf.	4	2	1	1	0	0
Scharmel, F. p.	5	2	1	1	4	0
Pépin, V. lf.	5	1	3	11	0	0
Corrivéau, A. lf.	4	1	0	2	2	1
Beaulac, J. 3b.	3	0	1	0	0	0
Demers, E. ss.	4	1	0	8	1	0
Tessier, C. rf.	3	0	1	0	0	0
René, Alb. cf.	1	0	0	0	0	0

	30	1	2	24	11	9
Sherbrooke	000	000	100			
Drummondville	301	400	04x	12		

Coups de deux buts: Poirier et Pépin.
Retirés au bâton: Scharmel 9; Beaurivage 2.
Laissez sur les buts: Sherbrooke 1; Drummondville 6.
Arbitres: Lemaire et St-Laurent.

LE CLUB CELANESE BAT LE MONTCALM

Une joute mouvementée qui avait attiré un bon nombre de spectateurs. — Les deux équipes semblent de force égale.

CELANESE 3, MONTCALM 2.

L'équipe Montcalm et celle de la Celanese se sont livrées un beau combat samedi dernier le 11 juin. Les deux clubs, qui sont à peu près d'égal force, ont fait des efforts désespérés pour faire pencher la victoire de leur côté et ce fut sans contredit une des joutes les plus mouvementées et les plus enthousiastes dont Drummondville ait été témoin cette année. Eddie Beaurivage, qui lançait pour la Celanese, fit du beau travail et fut secondé d'une manière irréprochable par ses co-équipiers.

Albert René, le lanceur du Montcalm, s'est mis à l'ordre du jour et a révélé à l'assistance qu'il possède l'étoffe d'un lanceur et qu'il deviendra dangereux de s'y frotter s'il continue à s'améliorer. Le receveur P.-E. Guilbault a secondé René d'une façon parfaite et s'est montré en tout temps à la hauteur de sa position. Nous ne parlerons pas d'Azarias Gauthier, E. Demers et Camille Tessier dont la réputation n'est plus à faire en ville. Les autres joueurs du Montcalm se sont aussi distingués au champ et au bâton.

Alignements:
Celanese: Beaurivage, p; Murry, c; S. Blais, 1b; J. Blais, 2b; Dalpé, 3b; Beaulac, ss; Marcotte, lf; Rock, cf; Hayes, rf.

Montcalm: A. René, p; P.-E. Guilbault, c; Az. Gauthier, 1b; E. Demers, 2b; C. Tessier, 3b; A. Lauzière, ss; Bouchard, lf; A. Tessier, cf; Armand Gauthier, rf.
Résultat de la partie:
1 2 3 4 5 6 7 8 9 R
Celanese: 0 0 0 0 3 0 0 0 — 3
Montcalm: 1 0 0 0 0 1 0 0 — 2

LE DRUMMONDVILLE IRA A THETFORD DIMANCHE

Une partie qui promet d'être intéressante car deux fortes équipes seront aux prises.

L'équipe locale de baseball sera absente de Drummondville dimanche et ira rencontrer le Thetford Mines sur son terrain. Le club de Thetford est sans contredit une des équipes les plus dangereuses à rencontrer et nos joueurs auront besoin de toute leur énergie pour revenir avec la victoire.

Les directeurs et les joueurs du club escomptent une bonne assistance de la part des amateurs de Drummondville qui devraient aller en foule les encourager de leur présence.

DEUX VICTOIRES DU CELANESE AU SOCCER

Ce Club défait l'Asbestos et le Belœil sur leurs propres terrains. — Joutes brillantes et rapides.

AUCUNE DEFAITE

L'équipe de soccer de la Canadian Celanese a mis deux belles victoires à son crédit les 5 et 11 juin derniers.

Samedi le 5 juin, le club Celanese se rendait visiter le club Asbestos et le battait sur son propre terrain par le résultat de 2 à 1. Le Celanese attaqua dès le début et, sur une passe de Ellison, Gordon envoya la balle par-dessus la barre. Le jeu continua dans le terrain d'Asbestos et West sauva plusieurs coups dangereux de Lloyd et de Gordon. Finalement, Lloyd compta pour son club par un coup rapide. L'Asbestos se lança à l'attaque et le jeu devint plus égal bien que le Celanese conservât toujours l'avantage. West fit toujours du bon travail et sauva un brillant coup de Hilliard.

Première période Celanese 1, Asbestos 0.
Dans la seconde période, Blythe changea avec Jenkins et David-

son avec Gordon. Asbestos se lança à l'attaque avec furie et Jenkins compta par un coup de toute beauté. La partie prit un caractère tout à fait intéressant à la fin mais Lloyd pour la seconde fois compta donnant ainsi la victoire à son club.
Alignement: Asbestos; West, Kelly, Jenkins, McKenzie, Gregory, Malone, Barret, Blythe, Todd, Kyle, Gladwin.
Celanese: Barker, Carter, Keight, Lee, Davidson, Cortes, Lloyd, Hallworth, Hilliard, Gordon, Ellison.

CONTRE BELOEIL

Dans une joute brillante et rapide de la Celanese mit une autre belle victoire à son crédit en battant le Canadian Explosive de Belœil par un résultat de 3 à 1 samedi le 11 juin.

Il est intéressant de constater que l'équipe de la Celanese qui en est à sa première année d'existence n'ait pas encore connu la défaite.

REVUE DES CADETS DE L'ECOLE GARCEAU

Elle a été faite samedi par le Capitaine Routhier. — Nombreuse assistance. Concert par la fanfare.

DECORATION

Samedi dernier, dans l'après-midi, eut lieu sur le terrain de l'école Garceau, la revue des Cadets de cette institution par le Capitaine Routhier, de Montréal.

Une foule nombreuse assistait à cette revue et fut vraiment enthousiasmée de voir avec quelle maîtrise ces jeunes cadets accomplissent les mouvements les plus difficiles en un ensemble remarquable.

La tenue distinguée du corps fit bonne impression sur la foule et sur l'examineur qui ne lui ménagea pas ses félicitations.

La médaille honorifique offerte par le gouvernement au cadet le plus méritant fut décernée au jeune Charles-Edouard Leclerc.

Le Capitaine Routhier en remettant la décoration serra la main du jeune héros, lui offrit ses félicitations et toute la foule présente applaudit frénétiquement.

La fanfare des Cadets fit entendre quelques-unes de ses marches militaires les plus entraînant et révéla au public que sa réputation n'était pas surfaite.

ARTHABASKA

M. et Mme Albert Beauchesne et Mme Lenehan sont allés à Richmond, dimanche.
M. et Mme E. Charest et M. et Mme Vaudreuil de Warwick, étaient en visite chez M. J.-Octave Filbeau jeudi.

M. et Mme Paul Beauchesne, Miles Rose Verville et Isabelle Fleury, de St-Léonard, sont allées à St-Louis de Blandford, dimanche.
M. et Mme Henri Vallières sont de retour d'un voyage à Trois-Rivières.

Mlle Simone Lafontaine, de Québec, était en promenade chez, M. C.-R. Garneau ces jours derniers.
Mme J.-E. Blondin, de Bécancour, est venue visiter sa mère, Mme L.-O. Pépin, dimanche.

M. et Mme Benjamin Pépin et leurs enfants, de St-Nazaire d'Acton, étaient en promenade dans les familles Pépin et Houle dimanche.
M. C.-R. Garneau, Mlle Jacqueline Garneau sont de retour d'un voyage à Québec.

Mlle M. St-Pierre, passe quelques jours à Montréal.
M. Adélar Maheu et Mme Treflé Maheu sont allés à Nicolet, dimanche.

Mme E.-J. Bergeron, est de retour d'un voyage à Nicolet.
Mlle Jeannette Picher, est partie pour une promenade, de quelques jours à Montréal.

Mlle Louise Vigneault, est retournée, à Montréal, après quelques semaines passées chez son grand-père, M. Ad. Picher.
M. Wilfrid Girouard, est de retour d'un voyage, à Drummondville.

Pour bien commander, il faut savoir bien obéir.
Mme de Maintenon.

ST-THEODORE D'ACTON

Mariage: — Mercredi, le 1 juin, fut célébré solennellement, en cette paroisse, le mariage de M. Iréné Dufort, avec Mlle Régina Brunelle.

M. Edmond Brunelle accompagnait sa fille, et M. Dufort était accompagné par son beau-père, M. Joseph Gaudette.

Mlle Brunelle faisait partie de la congrégation des Enfants de Marie, et M. Dufort était membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Pendant la messe, le chant fut très bien rendu par les Enfants de Marie, Mlle Laurence Picard tenait l'orgue.

Après la messe, il y eut réception chez M. Gaudet ensuite les nouveaux époux, partirent en voyage de noces. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Le bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Monfret, curé.

M. l'abbé A. Monfret, curé, est allé à St-Nazaire, à l'occasion des Quarante Heures.

Madame René Gauthier, ainsi que sa fille, Mlle Elisabeth, étaient à Drummondville ces jours derniers, les invitées de M. Hector Gauthier.

M. Henri Guérin, sa fille, Mlle Régina, de Montréal, sont venus visiter chez M. Ismael Guérin.

M. et Mme Lucien Picard, sont en promenade, à Drummondville.
Aux prières: —

A été recommandé aux prières, dimanche dernier, M. Alphonse Fortier, autrefois de cette paroisse, décédé aux Etats-Unis, à l'âge de 80 ans.

ST-MAJORIQUE

Mariage: — Mardi, le 7 juin, M. Léo Lebel, peintre de Drummondville, venait unir sa destinée à Mlle Robela Guilbault, fille de M. Joseph Guilbault, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par notre curé, M. l'abbé A. Melançon.

L'Eglise était, revêtue de ses parures de grandes fêtes et le chant fut rendu par les jeunes filles de la paroisse, dont les solistes étaient: Mlle Flore Joyal, organiste et Mlles Gabrielle et Marie-Thérèse Rivard.

L'heureux couple partit pour voyage de noces au Lac Mégantic, accompagné des souhaits les plus sincères de bonheur.

Dimanche, le 5 courant, nous avions la visite de deux Soeurs Grises, de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, deux enfants de la paroisse.

Après avoir visité toutes les demeures, elles retourneront chez elles emportant un très bon souvenir de la paroisse.

M. Rodolphe Lafond, de Montréal, est en vacance chez son père, M. Benoît Lafond.

Mlle Jeanne Lafond, est de retour d'un voyage à Sorel.

En visite, ces jours derniers, chez M. Omer Rivard: Mme O. Salois, et Mlle Rose Alma Salois, de St-Rosaire.

M. et Mme Jules Edouard Joyal, de Drummondville, visitaient leurs parents dimanche dernier.

Semences Retardées: — Une température pluvieuse et froide a retardé nos braves cultivateurs dans leurs semences.

ETAT DETAILLE DES VOTES DE DRUMMOND

Etat détaillé des votes enregistrés dans le comté de Drummond, à l'élection du 16 mai dernier, d'après le recensement des bulletins fait par l'officier rapporteur, le 25 mai.

Polis Paroisses:	M. W. Blanchard	M. H. LaFerte
1-S. Eugène.....	14	73
2-S. Eugène.....	1	31
3-S. Eugène.....	14	22
4-S. Germain.....	38	73
5-S. Germain.....	53	62
6-S. Germain.....	30	50
7-S. Edmond.....	35	38
8-Grantham.....	56	92
9-Grantham.....	24	48
10-St. Majorique.....	14	65
11-Wendover.....	45	59
12-S. Cyrille.....	46	73
13-L'Avenir.....	33	65
14-West Wickham.....	29	36
15-West Wickham.....	18	15
16-West Wickham.....	10	43
17-S. Nicéphore.....	44	62
18-L'Avenir.....	33	5
19-L'Avenir.....	26	51
20-Ulverton.....	10	33
21-South Durham.....	47	81
22-South Durham.....	19	59
23-Kingsey French.....	27	123
24-Kingsey French.....	40	60
25-Kingsey Falls.....	20	52
26-Kingsey Falls.....	6	45
27-Notre-Dame.....	9	65
28-Notre-Dame.....	18	71
29-S. Lucien.....	53	42
30-Lefebvre.....	9	47
31-S. Joseph.....	27	125
32-Drummondville.....	60	145
33-Drummondville.....	26	76
34-Drummondville.....	35	84
35-Drummondville.....	33	44
36-Drummondville.....	30	58

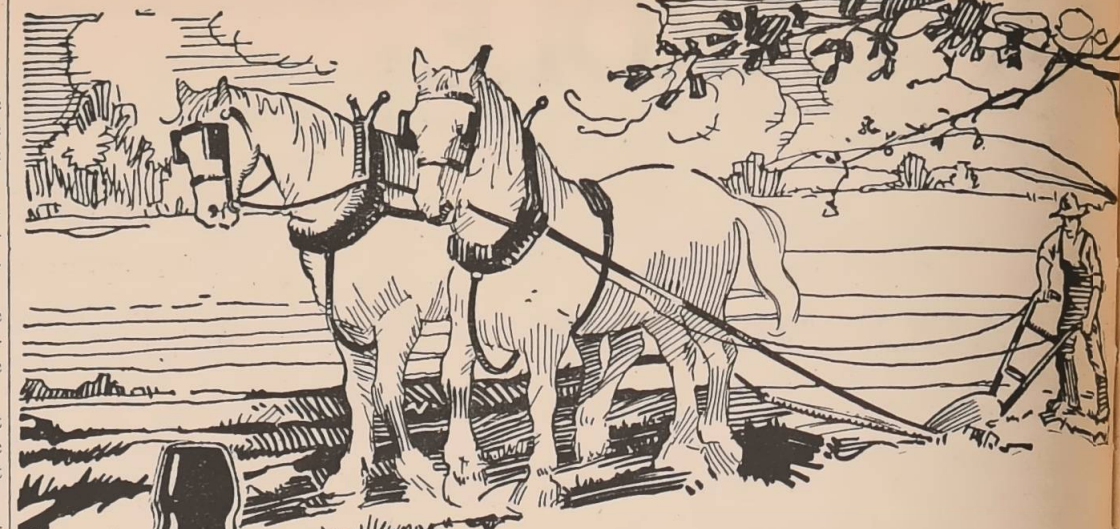
Totaux..... 1028 2373
Majorité pour M. T. LaFerte: 1435 soit une augmentation de 487 sur celle qu'il avait obtenue en 1923, M. Blanchard perd son dépôt.

Etre heureux de son bonheur est moins fréquent que d'en être vain.
Henry GOULET.

Si vous-voulez être aimées, occupez-vous plus des autres que de vous mêmes.
Mme de MAINTENON.

ESSEX SUPER-SIX SEDAN DE LUXE

CARROSSERIE EN ALUMINIUM
E. L. WATKINS
DRUMMONDVILLE



Après l'épuisement de la lourde tâche quotidienne, puisiez les forces nécessaires dans la plus saine des boissons fortes, le

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.)

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: - 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited, Montréal
Distillerie à Berthierville

LE SEUL AUTO DE SON PRIX AVEC

FREINS 4-Roues

et maints autres avantages uniques d'Economie et de Roulement

Vous n'achèteriez pas un auto de prix élevé sans exiger qu'il fut pourvu de freins sur les 4 roues....

Ils s'imposent tout aussi bien sur une voiture de prix modique....

La vitesse l'exige. La sécurité les réclame. Le Whippet est le seul auto de son prix à les posséder.

Des freins sur les 4 roues et maints autres avantages mécaniques assurent au Whippet le maximum de la valeur de revente.

Le Whippet, plus qu'aucun autre auto léger, signifie économie de combustible.... carrosserie surbaissée aux lignes élégantes d'une extrême



beauté.... plus de vitesse.... reprises plus rapides.... et plus d'espace pour les jambes.

En comparaison de tous les autres autos de son prix, le Whippet vous donne beaucoup plus pour votre argent, étant le seul auto léger de quatre cylindres à posséder tous les avantages énumérés ci-haut. Montez-y une fois—et vous en serez convaincu.

Nouveaux Prix Réduits

	Whippet	Whippet "Six"
Coach	\$795	\$1,015
Tourisme	795	975
Roadster	885	1,050
Coupé	795	1,015
Sédan	920	1,115
Landau	960	1,185

Prix F.A.B. Usine, Toronto.
Taxe de vente en plus. Pas de taxe d'accise.
Crédit à des conditions avantageuses.

OVERLAND Whippet

AIME BOISVERT
DRUMMONDVILLE, P. Q.

ENCAN ENCAN
SAMEDI LE 25 JUN 1927 A 1 HEURE P. M.
chez
M. WILLIAM COMMETTE
58 rue Lindsay, voisin de l'église
10 voitures, poêles, outils, meubles de toutes sortes et une foule d'articles en bonne condition que vous pouvez acheter à bon marché.
Il me reste encore environ 150 cerceaux et beaucoup d'accessoires de pompes funèbres.
Nous avons aussi un auto à vendre

Economie Mensuelle Systématique
Peu de gens réalisent le pouvoir qu'à l'argent de se multiplier.
Savez-vous que si vous économisiez seulement dix dollars chaque mois pour l'investir en obligations à 6%, vous auriez réalisé, en 20 ans, une économie de \$4,807.35.
Dix dollars d'acompte et dix dollars par mois achètent une obligation de \$100.00, sans autres dépenses.
HERBERT P. GRIFFITHS
105a RUE HERIOT
TEL. 161 DRUMMONDVILLE, Qué.

Le choix logique de la famille qui possède deux autos
LA beauté et le roulement du Chevrolet en font l'auto tout indiquée pour tous ceux qui ont besoin de deux voitures. Plusieurs raisons militent en faveur du choix du Chevrolet pour la famille possédant deux autos—sa disponibilité en tout temps et en toute saison—sa souplesse et sa facilité de manœuvre dans les impasses difficiles et les quartiers congestionnés, ainsi que son irréprochable beauté séduisant tous les gens de goût! Les nombreux perfectionnements apportés aux autos de prix modique par le Chevrolet et la beauté de sa ligne ainsi que de ses couleurs en font l'auto qui convient le mieux à ceux qui possèdent déjà un auto dépendant. Les propriétaires de grosses voitures adoptent de plus en plus le Chevrolet comme seconde voiture.
Tout ce que Chevrolet représente comme valeur se retrouve dans le Plus Magnifique Chevrolet de l'Histoire du Chevrolet, avec sa Carrosserie signée Fibre—sa couleur Duco—le grand nombre de ses perfectionnements mécaniques, tels le purificateur d'huile, le filtre d'air et une foule d'autres—avec enfin ses nouveaux prix réduits, les plus bas qui aient jamais été demandés en Canada pour un Chevrolet.
Routière..... \$655 Auto de Tourisme \$655
Routière Sport \$730 Coupe..... \$780
Coach..... \$760 Sedan..... \$865
Cabriolet..... \$890 Sedan Landau..... \$930
Sédan Landau Imperial..... \$975
Routière de livraison..... \$655
Châssis commercial, \$490 Châssis 1-ton, \$645
Prix aux usines, à Oshawa.
Taxes du gouvernement en plus.

le plus Chevrolet magnifique dans l'histoire du Chevrolet

E. L. WATKINS
11 rue du Couvent. Drummondville.

le plus Chevrolet magnifique dans l'histoire du Chevrolet

E. L. WATKINS
11 rue du Couvent. Drummondville.

NOTES LOCALES

Mlle Anna Simard est en voyage pour une quinzaine, à Notre-Dame de Pierrville, en visite chez des parents.

M. Laurent Lamoureux nous a quitté, le 1er juin dernier, pour aller travailler à Montréal. Sa mère, madame Eug. Lamoureux l'a accompagnée, pour une quinzaine, à Montréal, chez des parentes et amis.

M. W. Girouard, d'Arthabaska, était en ville cette semaine.

M. L. Gagnon, de Montréal, est venu visiter M. Dupuis, au Manoir Drummond.

M. A. Brault, de Montréal, était en voyage d'affaires, cette semaine.

M. et Mme W. Moisan, M. et Mme J.-C. Courchesne, M. et Mme E. Pinard, M. J.-W. St-Onge sont partis, pour un voyage de huit jours, à Prescott, Ont.

M. et Mme A. Richard, de St-Léonard, sont venus visiter chez M. O. Lemire.

M. Adolphe Pinard, de Montréal, était en visite dimanche, chez son frère, M. Arthur Pinard.

Mlle Estelle Moisan, est en visite, pour huit jours, chez ses parents.

M. Durocher, employé, au C.P.R., est en vacances aux Etats-Unis.

M. L.-C. Roy, sous inspecteur des agronomes de Cookshire, était de passage à Drummondville, au bureau de l'agriculture et au conseil de comté pour discuter un projet d'établissement d'une zone réservée.

M. et Mme Arthur Desrosiers, de Laprairie, M. Emmanuel Desrosiers, de Montréal, étaient chez M. William Houde dernièrement.

M. et Mme Esdras Lafrance et leur fils Léo sont allés passer la fin de semaine à St-Hyacinthe. Ils ont visité des parents et amis.

M. Oscar Lamoureux, de Montréal, est venu passer ses vacances chez son père.

M. Arthur Lambert, était à Québec, dimanche dernier.

M. Edmond Campbell, de Richmond, était en ville mardi.

Mariages:
Valmont Bouffard à Rose-Alba Lafond, Ernest Lauzière à Estelle Lafond. La bénédiction nuptiale leur fut donné mardi à 7 heures, par M. le chanoine Melançon. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Notre-Dame de Pierrville.

Léopold Morin à Mérance Gamelin.

Naissance:
M. Esdras Maillotte, maire de la paroisse de Drummondville et Mme Maillotte font part de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph Alcide Anatole. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Picot, oncle et tante de l'enfant. Portevise Mme Arthur Hamel, grand-mère de l'enfant.

Décès:
Gaston Roland, enfant d'Alexandre Raymond et Yvonne Vallière, de Drummondville, décédé dernièrement à l'âge de trois ans et 9 mois.

SERVICE ANNIVERSAIRE
Lundi prochain, le 20 juin, à 8 heures sera chanté le service anniversaire de Rodolphe Larocque, fils de M. Edgar Larocque.

au coin des rues Lindsay et St-Edouard. Le retour se fera par la rue St-Edouard et Brock.

ORDRE DE LA MARCHÉ
Croix et acolytes.

Sœurs de la Présentation avec leurs élèves, suivies des petites filles de la ville et de la campagne marchant deux par deux de chaque côté de la rue.

Sœurs de la Charité avec les orphelins.

Enfants de Marie précédée de leur bannière.

Dames et demoiselles tertiaires.

Dames et demoiselles ne faisant partie d'aucune société.

Forestiers Catholiques, Artisans Canadiens-Français, Chevaliers de Colomb, Union St-Joseph, Ligue du Sacré-Coeur, tous précédés de leur bannière.

Hommes tertiaires.

Petits garçons de la ville et de la campagne sous la direction des frères de la Charité.

Cadets marchant de chaque côté du chemin vis-à-vis du dais.

Fanfare de l'Ecole Garceau.

Chantres.

Dais.

Marguilliers, maires et conseillers de la ville et de la paroisse, commissaires d'école.

Fanfare de la ville suivie des jeunes gens et des hommes n'appartenant à aucune société.

La procession sera sous la direction des Chevaliers de Colomb.

LA PROCESSION DE LA FETE-DIEU

La procession se mettra en marche après la grand-messe qui aura lieu à 11 heures tandis que la messe habituelle de 11 heures et demie aura lieu à 10 heures.

Au sortir de l'église, la procession suivra la rue du Couvent puis la rue Lindsay jusqu'au reposoir qui sera chez M. Adéard Girard

ECOLE GARCEAU

RAPPORT DU MOIS DE MAI

Huitième année.
E. Simoneau, M. Caron, G. Cloutier, Gérard Bessette, Ovide Grisé.

Septième année
Roland Duguay, Germain Farley, Conrad Vanasse, Valmor Brunet, Wilfrid Degrandpré.

Sixième année
Gérard Proulx, Oliva Labrecque, Roland Tessier, Jean-Emile Bérard, Robert Charron, Hubert Bilot.

Cinquième année
Irénee Aubin, Charles-Edouard Vanasse, Henri Archambault, Eddy Bédard, Rosaire Lupien.

Quatrième année A
Henri Lauzière, Paul Breault, Alexandre Boucher, Omer Métayer, Alphérie Guévremont.

Quatrième année B
Camille Schampaert, Albert Gignac, Bruno Duhaime, Paul-Emile Pelletier, Gérard Ledoux.

Troisième année A
Raoul Cloutier, Robert Simoneau, Raymond Carignan, J.-T. St-Germain, Léo Languérand.

Troisième année B
Théo Labrecque, Rosaire Malouin, Michel Leblanc, Sabin Belhumeur, Alexandre Tierny.

Deuxième année A
Jacques Mailhot, Roland Breault, Léon Ledoux, Henri Chapdelaine, Oliva Blanchard.

Deuxième année B
Emile Beaulieu, Lionel Carpentier, Paul Henri Mermen, Henri-Jean Côté, Robert Bouchard.

Première année A
Fr Théodote, Vincent Ferrier Provencher, Léopold Houle, Gaston Gauthier, Camille Pinard, Alcidas Bessette.

Première année B
Léo Lauzière, Léo Bolduc, Gérard Lacroix, Roger Prince, Maurice Martel.

Préparatoire
Antonio Carpentier, Jean Milot, Henri Picard, Hervé Lahaie, Côme Léveillé.

Les mêmes heures reviennent: elles sont des visages que l'on reconnaît comme ceux des personnages étranges rencontrés chaque jour dans une rue, dans la même rue, devant la maison blanche du coin. Philippe SOUPAULT.

TRIBUNE LIBRE

(Les articles publiés sous cette rubrique restent sous l'absolue responsabilité de leurs signataires.)

LA NOUVELLE ECOLE

FELICITATIONS PREMATUREES

Dans son dernier numéro "LA PAROLE" félicitait la majorité des Commissaires d'avoir accordé le contrat à MM. Montplaisir & Archambault, parce qu'ils étaient de Drummondville et qu'il n'était que juste qu'on leur donnât la préférence, bien que leur prix fut quelque peu plus élevé.

Cet argument ne peut avoir de valeur qu'en autant qu'à leur tour MM. Montplaisir & Archambault, s'inspirant du même esprit de civisme que la majorité des Commissaires, donneront la préférence aux industriels ou aux fournisseurs de matériaux qui résident à Drummondville, quand bien même leurs prix seraient quelque peu plus élevés.

Si le contraire était vrai et que la fourniture des matériaux, bois, feronneries, peintures, vitres, était accordée à des étrangers, de même que la fabrication des portes et châssis, il s'ensuivrait que les Commissaires d'écoles auraient payé quelques milliers de dollars de plus pour le seul avantage de MM. les contracteurs Montplaisir & Archambault.

Il est donc trop tôt pour féliciter: attendons les événements, et si les contracteurs s'approvisionnement ici de tout ce qui peut être acheté ou fabriqué, alors il sera temps de féliciter.

UN CONTRIBUTABLE.

LE RECITAL DUFAULT

Le concert-recital de M. Paul Dufault et de ses élèves, jeudi soir, a obtenu un succès vraiment remarquable. Le concert était bien organisé, le programme choisi avec discernement et chaque pièce fut rendue avec un charme et un brio qui ne tarda pas de conquérir la foule toute entière.

Les jeunes amateurs formés par l'artiste renommé qu'est Paul Dufault ont prouvé qu'ils ne sont pas de simples débutants qui s'essayent tant bien que mal aux difficultés de la musique vocale. M. Dufault, qui a un souci toujours en éveil de la perfection, ne permet jamais à ses élèves de faire les choses à moitié. Ceux-ci travaillant sans cesse sous la direction d'un homme, qui les encourage sans doute, mais qui n'est jamais parfaitement satisfait des résultats et qui exige toujours mieux. Il n'est donc pas étonnant que les succès obtenus soient remarquables.

Les jeunes artistes au programme cette année ont tous prouvé qu'ils possèdent d'excellentes aptitudes et les applaudissements chaleureux, les nombreux rappels disaient d'une façon assez évidente la haute appréciation de l'auditoire.

M. Dufault, lui-même au programme, a chanté quelques pièces fort goûtées et s'est révélé comme toujours un artiste accompli.

ACCIDENTS D'AUTOS DIMANCHE ET LUNDI

Deux fillettes sont frappées par des automobiles. — La première s'en retire indemne mais l'autre est blessée.

Nous avons eu deux accidents d'automobiles en ville, dimanche et lundi. Dimanche soir, une fillette de neuf ans, enfant de M. Adéard Héon, est passée sous une machine, en face de l'église, elle en a heureusement été quitte que pour une peur.

Lundi dans la journée, une autre jeune fille d'une douzaine d'années, enfant de M. Roy a été frappée par un automobile, sur la rue Brock, dans le haut de la ville. Elle fut blessée assez sérieusement, mais son état n'inspire pas de craintes graves.

ESSEX SUPER-SIX SEDAN DE LUXE

CARROSSERIE EN ALUMINIUM
E. L. WATKINS
DRUMMONDVILLE

CONCERT CHARTIER AU THEATRE RIALTO

LE CELEBRE BARYTON CANADIEN - FRANCAIS CHANTERA CE SOIR A DRUMMONDVILLE

C'est ce soir que notre célèbre baryton canadien français, M. Louis Chartier, donnera à la salle Rialto un concert suivi d'opéra comique joué en costumes.

Nous avons déjà parlé de ce concert et tous les amateurs comme les nombreux admirateurs de cet artiste distingué attendent maintenant avec impatience le moment de l'entendre et de l'applaudir. C'est que tous connaissent le merveilleux talent dont M. Chartier est doué et aiment à entendre sa voix forte et sympathique qui lui a valu dans les plus grands théâtres américains de très beaux succès.

A New-York, M. Chartier fut toute une révélation pour ceux qui eurent l'avantage de l'entendre, et les journaux comme les grandes revues musicales en ont fait de grands éloges. Il est bien certain qu'il ne vient pas ici avec une réputation surfaite car déjà dans notre Province, il a donné de magnifiques concerts et s'est acquis la sympathie de l'art lyrique.

M. Bilodeau, gérant du Théâtre Rialto, nous a déclaré hier soir que le concert Chartier sera l'un des plus beaux événements artistiques de la saison.

PETITES ANNONCES

Avis de décès, funérailles, mariages fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux; de faillites, etc., etc.

— TEL. 32 —
— T A R I F —

Petites Annonces: 2c. du mot, montant minimum pour une insertion: 50c. Six insertions pour le prix de cinq.

Avis de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaire, de remerciements, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

Notes commerciales, "Readers": 2c. du mot; charge minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; annonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c. la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de faillites, de vente à l'encan, de ventes par sheriff, de dividendes, etc.: 10c. la ligne.

Cartes d'affaires classifiées: 1 mois, \$4.00; 3 mois, \$10.00; 6 mois, \$15.00; un an, \$25.00.

A VENDRE

SERINS chanteurs, mâles et femelles, à vendre à bon marché, pour cause de départ. S'adresser à Mme Valmore Duclos, rue Manseau, village St-Louis. Block Carpentier. P.

A LOUER

DIX beaux logements de 30 x 20 de dix appartements chacun. Bain et toutes les améliorations modernes, ainsi qu'une grande cave. Situé tout près de la Calanasse. Pour information, s'adresser au bureau de "La Parole" ou à M. Fabien Landry, St-Germain de Grantham. 9-16-23-30 p.

PROMPT SERVICE SPECIALITE

BROCHAGE ELECTRIQUE DE MAISONS

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS POUR TOUT OUVRAGE GARANTI

Toujours en mains un Stock complet de Fixtures Electriques

ARMAND TOUPIN
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
Licencié

POURQUOI PAYER DES PROFITS A DES INTERMEDIAIRES?

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR A LA FERME

Papier à couverture, Peinture préparée, Blanc de plomb pur, Térébenthine, Huile de lin, Tôle galvanisée unie et ondulée, Broche à clôture et à foin, Insecticides, Pneus, Pétrole, Gazoline, Huiles à moteur

Fournitures de boucherie et fromagerie.

Pour obtenir les plus bas prix groupez vos commandes et achetez par wagon complet: Engrais alimentaires, Gros sel, Broche à foin, Charbon.

SPECIAL CETTE SEMAINE

Broche barbelée, 2 x 5,....\$2.90 le rouleau
" " 4 x 6,....\$3.10 " F.A.B. Québec.

Demandez nos listes de prix, elles vous permettront de faire des économies appréciables sur vos achats.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
114 ST-PAUL, Est. MONTREAL.

CORCETIERE

J'ai le plaisir d'annoncer aux dames et demoiselles de Drummondville et des environs que j'ai obtenu l'agence exclusive pour le fameux corset "SPIRELLA" fait sur commande seulement.

MME. E. PERRAULT
Coins des rues Lindsay et Dumoulin. P.

OUVERTURE OFFICIELLE

— DU —
GRAND MAGASIN DE NOUVEAUTES

— DE —
M. ALEX. NASSIF
Samedi le 18 Juin 1927

Réductions très spéciales sur robes et manteaux pour Dames, lingerie et bas de toutes sortes.

Prix tout à fait spéciaux sur complets, paletots, Chemises et sous-vêtements pour hommes et jeunes gens.

SPECIALITE

CHAUSSURES POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS.

Nous invitons cordialement le public de Drummondville et des environs à venir comparer les valeurs extraordinaires que nous avons à leur offrir.

Vous trouverez chez-nous, tout ce qu'il faut pour habiller toute la famille, et à des prix beaucoup plus bas qu'ailleurs.

Profitez de ces aubaines que nous vous donnons, en raison de notre **GRANDE OUVERTURE.**

TOUS SONT LES BIENVENUS

ALEX. NASSIF
23 rue Hériot :: :: Drummondville
EN FACE DES BUREAUX GARCEAU & RINGUET

Parfait sous tous rapports

Le ciment "CANADA" est fabriqué dans deux usines de la province de Québec, ce qui assure un approvisionnement constant et prompt à toute la clientèle, par l'intermédiaire de marchands répartis dans toutes les villes et villages quelle que soit leur importance.

De plus, quand vous achetez du ciment "CANADA" vous avez l'assurance d'une qualité uniforme et supérieure, qualité indispensable à un produit dont le caractère essentiel est d'avoir une durée permanente.

Le CIMENT "CANADA"

est fabriqué selon des procédés scientifiques reconnus, au double point de vue du traitement chimique et mécanique qu'il reçoit.

La preuve de sa supériorité, on la trouve d'abord dans le fait qu'il répond strictement aux exigences de devis les plus compliqués et qu'il a, sans avoir jamais été rejeté, résisté à l'épreuve partout, au Canada aussi bien que dans les 28 différents pays où il est, aujourd'hui employé.

Le ciment "CANADA" jouit donc d'une réputation mondiale, tout ceux qui s'en servent apprécient le mérite et l'avantage, chaque fois qu'ils spécifient le ciment "CANADA" dans leurs devis et chaque fois qu'ils insistent pour avoir la meilleure qualité de ciment qui soit en usage dans le monde.

Notre Bureau de Renseignements est à votre disposition pour tout ce que vous tenez à savoir au sujet de travaux où le béton peut être employé. Consultez-nous ou écrivez-nous: ce service est gratuit.

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Canada Cement Company Limited
Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureau des ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

Tabac MonJardin

Fort pour les Hommes Forts

Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

10 le paquet

Tabac Canadien Naturel
MON JARDIN
FORT

ROCK CITY TOBACCO CO. LIMITED
QUEBEC, CANADA

M. J. I.

OTTOMAN
TABAC A CIGARETTE

OTTOMAN
Tabac à Cigarette

Papier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les vous-même

25 Cigarettes pour **10c**

Satisfaction et Economie

Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie— traité suivant un procédé anglais— qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES

Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
QUEBEC

MAYFIELD
Tabac à Fumer

"CHEZ SOI"

LA MAISON

La maison; ce mot éveille en nous tout un nombre de souvenirs et naturellement notre pensée se reporte vers un tout-aimé; notre "Chez-nous". Qu'il soit d'or ou de chaume, il a une âme ce berceau qui nous a vus naître, et des secrets qu'il ne dévoile qu'à nous.

Y retourner même après une longue absence; c'est revenir à ses jeunes années. C'est revoir une mère, un père, des frères, des soeurs tendrement aimés. C'est pour tout comme autrefois, entendre les rires et les cris joyeux des tout petits. C'est écouter la douce voix de sa mère chantant pour endormir son petit ange; ou la voix grave de son père racontant les histoires si captivantes des aïeux que nous n'avons pas connus. C'est s'asseoir à la table de famille. — C'est s'agenouiller au pied de la grande croix où montait l'encens de la prière commune. C'est sentir sur son front le baiser maternel, récompense d'une bonne action. — C'est recevoir ses doux reproches, ses avis ses encouragements. C'est puiser à sa source le dévouement, l'abnégation, la vertu. En franchissant ce seuil béni; on respire encore l'atmosphère embaumé du beau jour de sa première communion; on caresse l'innocence qui repose dans son berceau, on revit des heures délicieuses trop tôt écoulées. Hélas! cette même porte ouverte à tant de "douces réminiscences", s'est ouverte et refermée bien des fois peut-être au passage d'un cercueil, grand ou petit, qui emportait un être tendrement aimé...

La mort en creusant ces vides à nos foyers, se doute-t-elle des plaies profondes qu'elle fait en nos cœurs? On dirait que la maison les ressent aussi; ces blessures causées par ces lugubres départs!

Après avoir laissé entrer la souffrance et l'épreuve. Après avoir entendu le triste écho de l'"Adieu"; elle appelle la résignation chrétienne et se faisant elle-même tendre et compatissante; elle s'imprègne toute entière de la vie du cher disparu: à une chambre, à un meuble, un vêtement, un livre, tout — un rien même qu'un étranger apercevrait à peine devient pour nous un trésor précieux, vivant souvenir de celui qu'on ne doit plus revoir ici-bas!...

N'eût-elle que de pauvres murs dénudés; la vieille maison a une note d'harmonie et de sentiment; sa voix douce et suave qui sait charmer l'oreille et parler au cœur, reste inoubliable à notre mémoire.

Qu'il faut que les maisons aient une âme pour que les nôtres s'y vivent si fortement et y retrouvent tant de vie; même quand tous ceux que nous avons aimés n'y sont plus!

S. D.

Soudage et Coupage au Gaz

Métaux de toute sorte soudés. Acier, fer coulés et forgés. Cylindres encochés, réparés sans reforage. Cylindres décarbonisés. SEIZE ANS D'EXPERIENCE. Un service de satisfaction et la satisfaction du service.

GEORGES BESSETTE

BOUTIQUE DE FORGE JONES
Rue Brock - DRUMMONDVILLE
J. N. O.

L'ANÉMIE

L'anémie est un état morbide consistant en une insuffisance de la qualité ou de la quantité du sang. Ses causes sont très nombreuses. Cette maladie peut être due à une alimentation insuffisante, à une mauvaise hygiène, à la vie dans un air confiné et vicié, au surmenage, à la grossesse, à l'alimentation, etc.

Pour combattre l'anémie, il faut reconstituer le sang. Les

PILULES ROUGES

sont pour cela la première préparation à recommander et celle qui y réussit le mieux chez la femme à toutes les phases de sa vie.

"J'avais dépensé mes forces à un travail dur que je faisais depuis quel- que temps dans une manufacture, et je me trouvais un jour très faible, souffrant de maux de tête, de troubles d'esto- mac, de palpitations de cœur. Mon teint très pâle faisait bien voir aussi l'état d'épuisement dans lequel je me trouvais. Les remèdes que j'avais d'a- bord employés pour essayer de me sou- tenir n'y ayant aucunement réussi, j'ai pris les Pilules Rouges, qu'une voisine m'avait conseillées, et j'ai bien observé tout ce que la circulaire indique. De cette façon les forces me sont revenues rapidement et ma santé fut assurée."



Mme Louise Cartier

Mme Louise Cartier, Bromptonville, P. Q.

L'anémie se caractérise par un teint pâle, blafard. Les gencives, les lèvres, les conjonctives, sont décolorées. Les muqueuses peuvent l'être aussi. Les malades se plaignent de malaises tels que

- Palpitations
- Eblouissements
- Migraine
- Irrégularités
- Troubles nerveux
- Vertiges
- Troubles digestifs
- Insomnie
- Douleurs périodiques
- Maux de reins

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN, Inc., 1570, St-Denis, Montréal.

LE BON CARACTERE

AUX MAMANS

Qu'est-ce que le bon caractère?

C'est cette disposition naturelle ou acquise, faite d'affabilité, de douceur et de complaisance, qui s'impose la loi de ne jamais blesser personne volontairement; qui, après avoir affaibli les tendances mauvaises de la nature, donne la prépondérance aux inclinations nobles; et qui nous met en mains toutes les énergies morales, comme des soldats à la disposition du capitaine qui les a disciplinés et font des malheureux.

Fénelon écrivait pour le duc de Bourgogne:

"Surtout, soyez en garde contre votre humeur: c'est un ennemi que vous porterez partout avec vous jusqu'à la mort: il entrera dans vos conseils et vous trahira, si vous l'écoutez. L'humeur fait perdre les occasions les plus importantes; elle donne des inclinations et des aversions d'enfant, un préjugé des plus grands intérêts; elle fait décider les plus grandes affaires par les plus petites raisons; elle obscurcit tous les talents, rabaisse le courage, rend un homme inégal faible, vif et insupportable. Défiiez-vous de cette ennemi."

Il y a deux sortes de moyens à prendre pour former un bon caractère:

Il y a des moyens négatifs, qui consistent à supprimer tout ce qui prédispose au mauvais caractère: les excitants, les pleurnicheries et la bouderie.

Il y a un moyen positif: l'épanouissement dans l'éducation.

On peut empêcher un enfant de devenir "pleurnicheur" en ne donnant jamais satisfaction à des pleurs sans motifs. S'il souffre, il faut le guérir, ou du moins, le soigner; s'il a du chagrin, il faut le consoler, parfois du moins, car souvent l'enfant n'a du chagrin que dans la mesure où ses parents attachent de l'importance à ce qu'il le chagrine. S'il pleure pour se faire obéir (car c'est sa manière à lui de commander) on ne doit pas se laisser ému par ses larmes; si on tient bon, il comprendra qu'il n'a rien à gagner et il se taira.

Il faut faire l'éducation des enfants dans une atmosphère d'épanouissement. Pour cela, les parents doivent s'efforcer d'être gais. Qu'ils donnent l'exemple d'une bonne humeur toujours égale à elle-même et maîtresse des impressions. Qu'ils observent ce qui est de nature à faire naître le rire chez les petits enfants et qu'ils s'en servent avec intelligence et discrétion. Au dire de Mme de Genlis, le rire vaut souvent mieux que les médicaments.

Rendons aussi courts que possible les moments de sévérité, et une fois la correction achevée, n'en gardons aucun souvenir, n'en faisons aucune mention.

LE CHEMIN DU BONHEUR ET DE L'AISANCE

- 10.—Ne crois pas que l'unique moyen d'économiser consiste à diminuer les dépenses! Apprends à dépenser avec bon sens.
- 20.—N'achète un objet que si tu en as réellement besoin; et surtout, prends garde d'acheter quelque chose simplement parce que c'est bon marché.
- 20.—N'essaie pas de racheter tes extravagances passées en faisant un placement douteux.
- 40.—N'achète pas les obligations de compagnies dont les promoteurs te promettent 40 pour cent de dividendes pour la première année et 200 pour cent pour la seconde; ces beaux parleurs pourraient bien être coiffés et tu ne retirerais pas un traitre sou.
- 50.—Ne confie pas ton argent à des étrangers avant de connaître leur réputation et leurs antécédents renseigne-toi.
- 60.—N'achète pas une automobile des habits ou des meubles simplement pour faire comme le voisin; n'oublie pas que c'est toi qui paies.
- 70.—N'emprunte de personne ni de grosses ni petites sommes d'argent, payer des dettes c'est acheter un cheval mort.
- 80.—Ne paie pas un gros loyer simplement pour faire le frais. Vis selon tes moyens, économise et deviens propriétaire de ton logis: C'est le meilleur placement que tu dois faire.
- 90.—Surveille attentivement tes affaires, et, pour qu'elles ne s'embrouillent pas, tiens les comptes.
- 100.—Chaque fois que tu seras tenté de risquer de l'argent ou de faire des folies, relis ces conseils! Si tu suis ces conseils chaque jour tu vivras heureux et prospère. Comme récompense des services que ces notes te rendront, fais-les encadrer et lègue-les à tes héritiers.

Louis VEUILLOT.

ESSEX SUPER-SIX
SEDAN DE LUXE
CARROSSERIE
EN
ALLUMINIUM
E. L. WATKINS
DRUMMONDVILLE

LES CANONS ENDORMIS

Au peintre-apiculteur
Léon TOMBU.

En face du plus calme et du plus beau des fleuves,
Dans la pelouse rase où tremble un frais gazon,
Et devant la grandeur d'un féérique horizon
La Plaine étale ses parures toujours neuves...

L'immuable tapis de verdure et de fleurs
Recouvre un sol sacré d'héroïsme et de gloire
Où la pierre et le bronze avoient la mémoire
Des grands jours où flottaient ici d'autres couleurs.

Les vieux Champs de Bataille ondulent vers la rive
Où naguère claqua le mousquet des assauts.
Et sous nos pieds le roc, oublieux des tressauts,
Ne frémit plus d'angoisse aux échos du qui-vive.

Malgré sa forteresse altière et son aspect
De sentinelle au guet, la terre québécoise
Est paisible et sereine. Et la flèche iroquoise
Et le boulet anglais reposent en respect.

Les drapeaux qu'ont chantés Fréchette et Crémazie
Fraternisent aux mâts. Les couloirs souterrains
Sont pleins de rires clairs et de joyeux refrains.
Les rancunes ont fait place à la poésie...

Or, dans le gazon vert, étendus et ternis,
Les canons pêle-mêle ont lourde somnolence.
Et tandis que leurs fûts s'enlisent en silence
Dans les canons béants des oiseaux font leurs nids.

Alphonse DESILETS,
de la Société des Poètes.

LA FEMME

La femme épouse est reine chez elle; si elle le veut elle fera de son intérieur le vrai petit paradis; c'est bien à vous, femme, de le constituer ce coin délicieux, perdu par la mère Eve. La recette n'est ni longue ni difficile à apprendre, tout se résume: aimer beaucoup se dévouer beaucoup.

Le plus grand contraste admis dans le ménage est sans contredit celui des caractères. Ainsi pour l'homme qui, de sa nature, s'oublie rarement pour les autres, il faut que la femme n'ait qu'un but: aller au-devant de ses moindres désirs et, par toutes sortes de délicatesses et discrètes attentions, se garder bien fidèlement le cœur de son mari. Il y a tant de ces mille et un plaisirs que, sans paraître y attacher trop d'importance, l'on peut faire à un homme à l'esprit vif autant qu'à un jugement sûr, surtout si ce dernier est quelque peu sensible aux gentilles d'une femme aimante.

Et je cite, au point de vue matériel, parmi les plus appréciables de ces attentions captivantes, celle de tenir propre et finement soignée sa maison, pour qu'on respire toujours un atmosphère agréable.

Que n'a-t-on pas à déplorer là-dessus, par le siècle qui cours. Madame n'a pas trop de l'après-midi pour se pomponner, pour se parer dans les quartiers selectes, jaser de salon en salon. Et la matinée lui semble trop courte pour se remettre de la lassitude éprouvée par tant d'excès, et avec cela on veut être heureuse. On se récrie ensuite de voir monsieur prendre plus souvent le chemin du club ou autre, quand, le soir, au retour, espérant trouver au nid l'oiselle il constate qu'elle s'y est envolée, ou, si elle y est, lui casse les oreilles avec ses jérémiades, et laisse tout autour d'elle dans un état d'abandon.

Au contraire, une femme charmante doit venir au-devant de son mari, le sourire aux lèvres, l'accueillir d'un bon mot. Elle lui fait oublier le souci des affaires et dans un délicieux tête-à-tête elle lui raconte ses heures employées rendues douces par le souvenir de l'aimée.

Mesdames, soyez toujours le cœur qui console, l'âme qui captive la main qui doucement retient et vous aurez vite fait de ces diables d'hommes— des anges.

ASA.

MESSAGE

HEUREUX
pour les gens atteints
D'HEMORROIDES
internes ou externes

Nous sommes enfin parvenus à introduire au Canada la fameuse

REMONDINE
de l'abbé de Mayr
telle que découverte par
l'abbé Carrère

Ce produit français, à l'encontre des pommades et des suppositoires qui ne sont d'ordinaire que des calmants est un traitement efficace et définitif contre les hémorroïdes. — Il offre cet avantage de ne renfermer aucun principe toxique. — Faisant disparaître les douleurs intolérables en 24 heures, les veines décongestionnées reviennent à leur état normal en moins de 8 jours.

Pour les cas récents une boîte ordinairement suffit.

2 boîtes et au plus 3 boîtes conviennent pour les cas anciens.

Une boîte..... \$2.00
Deux boîtes..... 3.75
Trois boîtes..... 5.50


Ce produit étant un traitement il est inutile d'envoyer des échantillons.

Adresser avec l'argent requis, selon le cas, par money order ou par argent à:

AGENCE MARLEN
BOITE POSTALE 56
MONTREAL
2 f.

Tabac **ROSE** **QUESNEL** 

Exempt de Nicotine—ne fatigue pas les nerfs—
Toujours la même qualité depuis 25 ans.

Tabac à Chiquer
King Georges Navy
2 Palettes pour 25¢ 

 Pour le souper,
Des Fèves Catelli!
Savoureuses, ap-
pétissantes, éco-
nomiques —
CATELLI
Aussi délicieuses que le macaroni Hirondelle


1867  1927

Un cabaretier des environs de X... a affiché cet avis:
"Consommateur, souviens-toi que:
"Quatre verres font une chopine et deux chopines font une tournée;
"Deux tournées font une discussion et une discussion une querelle;
"Une querelle fait une bataille, et une bataille deux gendarmes;
"Un jeuge de paix, un greffier et un huissier font une amende ou quelques jours de prison, plus les frais;
"A part ça, viens ici, bois modérément; paie honorablement; pars amicalement et rentre chez toi tranquillement."
Décidément, les carabattiers se mettent à faire de la littérature!

Sois clair ou sois complexe, mais ne sois jamais ennuyeux; l'ennui est le contraire de l'art.
Léon DAUDET.


APRÈS—RAFRAICHISSEZ-VOUS

Il n'existe point de breuvage plus rafraichissant que la bière **BLACK HORSE**. Elle soutient votre énergie et vous garde en excellente condition.



DAWES

BLACK HORSE

Bière naturelle  Très bien vieillie

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

Page du Cultivateur

EXTIRPATION DE LA TUBERCULOSE BOVINE

"LES ZONES RESERVEES"

Depuis plusieurs années, on parle beaucoup de la tuberculose bovine, surtout parce que des investigations nombreuses et scientifiquement contrôlées ont permis de démontrer, hors de tout doute, que le "Bacille de Koch" cause directe de cette affection, est susceptible de se transmettre à l'être humain par les véhicules de contamination, qui en l'occurrence sont: Le LAIT ET SES PRODUITS, et quelquefois la viande.

Certains auteurs affirment que 27% environ des gens qui succombent à cette maladie l'ont contractée du bétail.

Nous avons donc là un foyer d'infection qu'il est urgent de faire disparaître, si nous voulons que la lutte contre cette PESTE BLANCHE soit efficace.

Les Ministères d'Agriculture, tant Fédéral que Provinciaux ont adopté divers systèmes d'épreuves, pour venir en aide aux cultivateurs, afin de leur permettre de découvrir dans leurs troupeaux les sujets atteints. Chacun étant libre de faire inspecter son troupeau, il s'ensuit que nous avons là une action isolée: tel cultivateur fait éprouver son troupeau, alors que son voisin s'en abstient. Le foyer infectieux n'est donc que partiellement éteint, et la maladie continue à se répandre...

Afin d'en arriver à un résultat immédiat, le Gouvernement Fédéral, par Arrêté en Conseil en date du 11 décembre 1922, et sous l'empire de "la Loi des Epizooties, 1903, arrêta les "Règlements concernant l'établissement et le maintien de ZONES RESERVEES pour l'extirpation de la tuberculose bovine."

On entend par "ZONES RESERVEE", un certain district, dans lequel Tous Les Bovins, Sans Exception, doivent subir l'épreuve à la tuberculine. Cette épreuve est faite entièrement à la charge du Ministère Fédéral de l'Agriculture, en coopération avec le Ministère Provincial. Une compensation est accordée pour les animaux qui réagissent à l'épreuve, lesquels doivent être abattus.

Sous l'empire de cette Loi des Epizooties, une "Zone Réservee" a déjà été établie dans les comtés de Huntingdon, Beauharnois et Châteauguay. On est actuellement à agrandir cette ZONE de manière à lui donner les limites suivantes: Fleuve St-Laurent, Ligne 450, Rivière Richelieu.

Considérant que les Cantons de l'Est constituent un district où l'élevage du bétail et l'industrie laitière sont bien développés, il serait à propos, nous semble-t-il, qu'on y établisse une "Zone Réservee", et ce, pour les raisons suivantes:

Le stock y est considérable et passablement amélioré; l'exportation du lait en nature et de la crème s'accroît sans cesse;

Le marché américain qui absorbe une bonne proportion de notre production à des prix avantageux, menace de nous fermer les portes, si nous ne pouvons lui garantir un lait provenant des troupeaux déclarés sains;

Beaucoup de cités et villes exigent que le lait qui leur est fourni provienne de troupeaux ayant subi l'épreuve à la tuberculine.

Une chose qu'il ne faut pas oublier non plus, c'est la sécurité de nos concitoyens, celle de notre famille et de notre propre. Une seule vache atteinte suffit pour contaminer tout le lait d'un troupeau.

Des démarches sont commencées afin d'inciter le Gouvernement Fédéral à étendre la "Zone" déjà existante, à partir de la Rivière Richelieu jusqu'à la Rivière St-François. Les bornes nord et sud restant les mêmes: Fleuve St-Laurent et Ligne 450.

Le Conseil de Comté, à sa dernière séance, a émis un vœu unanime en faveur d'une telle mesure. Les Conseils municipaux, les Associations agricoles, et tous les cultivateurs seront sous peu invités à appuyer le mouvement. Pour réussir, il faut la coopération de tous et chacun: l'union fait la force.

Nous espérons donc que lorsque nous convoquerons des réunions paroissiales pour discuter du projet, chacun se fera un devoir de s'y rendre, car cela intéresse directement tous et chacun.

WILLIAM HOUDE,
Agronome Officiel.

Drummondville, le 13 juin, 1927.

RENOVATION DES TERRES EPUISEES

Quoique nos terres soient relativement neuves en comparaison des vieilles terres du continent européen, lesquelles sont, pour une bonne part, cultivées depuis des milliers d'années, alors que les nôtres ne comptent guère plus qu'une couple de cents ans et une forte proportion beaucoup moins, cependant, déjà nous rencontrons dans certaines régions bon nombre de terres partiellement ou totalement épuisées. Nous connaissons des paroisses entières où les terres ne rendent plus que des demies ou des quarts de récolte.

Nous ne parlons pas ici des terres stériles, lesquelles, pour la plupart, n'auraient jamais dû être ouvertes à la colonisation, mais bien de celles qui ont été épuisées par de mauvaises pratiques agricoles: cultures trop superficielles, défauts d'assolement, mauvais égoûtage, manque de restitution des éléments minéraux enlevés par les récoltes des années de fertilité, insuffisance des troupeaux gardés pour fournir l'humus nécessaire à la conservation de la valeur du sol.

Pour remédier à l'état de choses actuel, pour rendre à ces terres leur fertilité première, il faut de toute nécessité corriger les fautes du passé par de bonnes pratiques raisonnables de culture et d'assolement.

La première chose à faire est de perfectionner le mode d'égoûtage afin que le surplus d'eau nécessaire puisse normalement prendre son cours. En second lieu, il faut améliorer les labours, les approfondir, augmenter l'épaisseur de la couche arabe, fouiller, ou défoncer le sous-sol. Les terres dont le sous-sol est stérile et dont l'épaisseur de la couche arabe a été épuisée, ne valent pas la peine d'être cultivées; il vaudrait mieux les reboiser en employant les essences convenant le mieux à ces sortes de terres. Pour les autres, il faut, par l'analyse, se rendre compte des éléments nutritifs qui sont en baisse et les fournir au sol sous forme d'engrais chimiques. Mais dans toutes les terres épuisées, ce qui manque surtout et ce qu'il est indispensable de fournir, c'est de l'humus. Il faudrait donc du fumier, beaucoup de fumier, et comme l'achat en est difficile et le transport très dispendieux, le moyen le plus pratique de s'en procurer, c'est d'augmenter les troupeaux.

Le moyen le plus sûr de la rénovation des terres épuisées, c'est la pratique de l'élevage sur une aussi grande échelle que possible. Produire du fumier en abondance, le traiter avec précaution, le répandre à bon escient; voilà le moyen le plus effectif d'augmenter rapidement les rendements.

Si on est dans l'impossibilité de se procurer le nombre d'animaux pour en faire l'élevage en vue de la rénovation du sol, on peut alors fournir de l'humus par la culture et l'enfouissement des végétaux. Les végétaux les plus convenables et les plus avantageux pour l'amélioration des terres sont: la moutarde blanche, le mélo, ou trèfle d'odeur, et le sarrazin. Ce sont, ceux dont les semences coûtent moins cher et dont la croissance est rapide et abondante.

Le meilleur moment de faire l'enfouissement de ces végétaux, c'est lorsqu'ils ont atteint beaucoup de développement et qu'ils sont en fleurs. Avant de pratiquer le labour d'enfouissement, on commence par donner un bon coup de rouleau, afin de les coller au sol et de pouvoir avec la charrue les enfouir

totalment. En ajoutant les éléments minéraux requis, en approfondissant la couche arabe, en défonçant le sous-sol, on pourra, en deux ans de cette pratique, redonner aux terres les plus épuisées leur valeur première, à la condition, toutefois, qu'il ne s'agisse pas d'un sol stérile, où ce travail serait continuellement à recommencer, mais d'une terre normale, où il ne restera plus pour la maintenir en valeur qu'à lui restituer les éléments qui seront enlevés par les récoltes successives.

On nous objectera peut-être que cette rénovation est d'un coût excessif. Il est pourtant moins dispendieux, par deux ans de sacrifice, de s'assurer des récoltes pour toujours, que de travailler toute sa vie pour des récoltes qui ne remboursent que partiellement les frais de semences. D'ailleurs, il n'est pas absolument nécessaire d'appliquer ces méthodes de rénovation à toute l'étendue de la terre la même année. On peut très bien opérer sur chacune des pièces ou parties de terre l'une après l'autre et obtenir le même résultat après un certain nombre d'années.

AGRICOLA.

TEMPERATURE DANS LES POULAILLERS DE DIFFERENTES LARGEURS

Le poulailler froid est généralement ventilé par l'admission d'air frais à travers des châsis ouverts ou des écrans de coton, plutôt que par un système régulier de bouches d'appel ou de bouches de sortie. L'air pur est indispensable, mais par contre les grands écarts de température ont un mauvais effet sur

les poules pondeuses et il est important de voir dans quelle espèce de poulailler ces fluctuations sont le moins marquées. Pour connaître des fluctuations dans les poulaillers de différentes largeurs, nous avons placé six hivers de suite, des thermomètres qui enregistraient la température la plus élevée et la plus basse dans un poulailler de huit pieds de profondeur, et dans un autre de 16 pieds de profondeur et un instrument semblable a été tenu à l'extérieur pas loin du poulailler. Tous ces bâtiments avaient un toit en apentis, deux fois autant de coton que de verre et ils étaient placés contre le vent et à recevoir à peu près la même somme de soleil. Les thermomètres qui avaient été mis à l'intérieur étaient environ au centre de chaque poulailler si l'on prend la longueur, la profondeur et la hauteur en considération.

Les résultats de cette expérience font voir que l'écart moyen de température a été 37.7 degrés à l'extérieur, de 29.1 dans le poulailler de huit pieds, de 27.8 dans le poulailler de douze pieds et de 26.4 dans le poulailler de seize pieds. Ceci signifie que même dans les poulaillers froids, les écarts de température sont beaucoup moins grands qu'à l'extérieur. On voit aussi que les écarts de température augmentent à mesure que la profondeur du poulailler diminue et qu'un poulailler de seize pieds de profondeur est bien supérieur sous ce rapport que le poulailler de douze pieds ou de huit pieds.

Plus tôt les cultivateurs, et surtout ceux qui se spécialisent en aviculture, comprendront la nécessité

de donner aux volailles une place dans l'assolement régulier de récoltes, plus tôt ils se débarrasseront de tous ces ennuis.

Geo. Robertson,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa.

Ce n'est cependant que lorsque l'aviculture spécialisée est devenue plus générale, et que les méthodes intensives d'aviculture se sont développées que l'on a reconnu généralement la nécessité de changer tous les ans les parcs d'élevage.

On savait depuis longtemps que les poussins placés sur de terres neuves, c'est-à-dire sur un sol qui n'a pas déjà porté des volailles, atteignent un développement plus grand que ceux qui sont élevés sur une terre qui a déjà servi.

Mais le développement merveilleux de l'industrie des "poussins d'un jour" et l'exploitation des produits d'une partie du pays sans parler de toutes les importations immenses qui sont venues des Etats-Unis, ont rendu inévitable la propagation de maladies et des parasites internes.

Plus tôt les cultivateurs, et surtout ceux qui se spécialisent en aviculture, comprendront la nécessité

GUERISSEZ L'IVROGNERIE

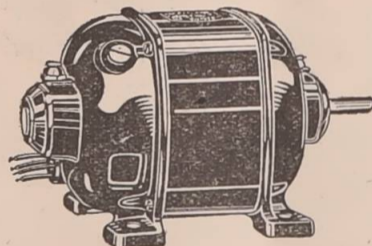
PAR LA
POUDRE ZANEZO

Des milliers de familles retrouvent le bonheur en bannissant cet ennemi terrible qu'est la boisson. Si votre mari, ou votre frère, ou votre fils succombe à la passion de la boisson, donnez lui le remède ZANEZO. C'est une poudre sans goût et garantie. Vous pouvez l'ajouter en cachette à du thé, café ou à la meringue au manger. La poudre ZANEZO guérit l'ivrognerie et donne le goût de la boisson pour toujours. Il y a 2 traitements: le No 1 pour les cas ordinaires \$1.00, et le No 2 pour les cas invétérés, \$2.00, franco par la poste.

ZANEZO CO.,
121 rue Sherbrooke Est
MONTREAL

Tabac à Pipe
Master Mason
en Palettes
ou en Paquets
Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

Leland Motors



Moteurs électriques de 110 volts se raccordant au circuit de lumière
1/8 1/4 1/3 1/2 et 1 force

J. O. Montplaisir
AGENT

27 janv. 8 fois.

10¢ Long Tom



Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

L.T. 9

La femme qui prend Vinol va mieux

"J'étais faible et je n'avais pas de vigueur. Depuis que j'ai pris Vinol, je vas mieux et je peux faire mon travail". G. Barnesberger. La première semaine que vous prenez Vinol, vous commencez à vous sentir plus fort, vous mangez et dormez mieux. Vinol est un simple stimulant composé de fer et d'huile de foie de morue en usage depuis plus de 25 ans chez les femmes faibles et nerveuses, les hommes épuisés et les enfants malades.

L.-C. CADIEUX,
Pharmacien,

ESSEX SUPER-SIX SEDAN DE LUXE
CARROSSERIE EN ALLUMINIUM
E. L. WATKINS
DRUMMONDVILLE

CHIRURGIEN-DENTISTE
Téléphone 111 Heures: 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.
Extraction des dents sans douleurs
Docteur M. Lafontaine, L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Méthodes Modernes
94 RUE HERIOT, DRUMMONDVILLE, Qué.

J. A. GENDRON
Assureur
Feu-Vie-Accidents
BUREAU
Coin Brock & Bérard

F. H. ROBINS
NOTAIRE
DRUMMONDVILLE
BUREAU
Edifice du Téléphone

Nap. Garceat, C. R.
G. Ringet, C. R.
Garceat & Ringet
AVOCATS
28 RUE HERIOT Tél. 82
Bâtisse de L'Union St-Joseph
Drummondville, Qué.

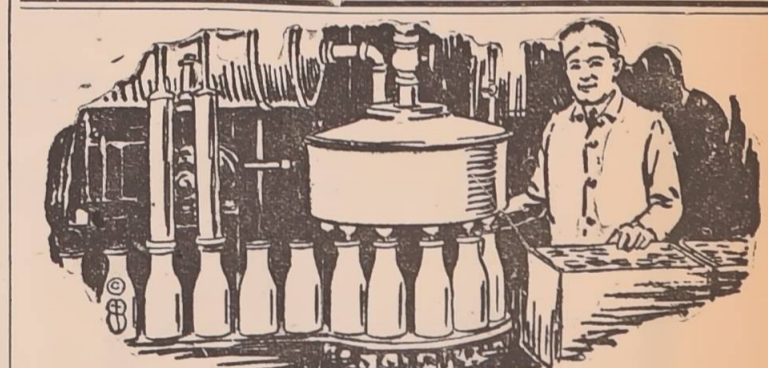
J.-HENRI HOUDE
J.-EMERY HOUDE
Arpenteurs-Géomètres (Nicolet)
A Drummondville tous les lundis.
Bureau: HOTEL MANOIR Drummond

NOTAIRE
Argent à prêter Règlement de Succession
P. Péloquin
NOTAIRE
173, rue Lindsay
DRUMMONDVILLE

W. MOISAN
Notaire
Etude: 30 Hériot
Drummondville, P. Q.

Tél. No 65.
Dr J. E. Précourt
Chirurgien-Dentiste
Diplômé depuis 15 ans.
Spécialité: Extraction des dents sans douleur
No 66 RUE HERIOT
DRUMMONDVILLE

COURCHESNE & COURCHESNE
COURTIERS EN ASSURANCE GENERALE
Bureau établi depuis au-delà de 40 ans.
Assurance-Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Patronale, Vol, Bouilloires, Marine, etc., etc.
Nous représentons les plus fortes compagnies canadiennes, anglaises et américaines.
E. A. COURCHESNE DOMINIQUE COURCHESNE
16 rue Hériot, Drummondville, Qué.



PROPRE — RICHE LAIT PUR
Pasteurisé et gardé dans un endroit sanitaire par un système moderne de réfrigération, et de machineries perfectionnées. mis dans des bouteilles passées à la vapeur et hermétiquement bouchées — cela vous assure un produit absolument pur et nourrissant.

Donnez-nous votre commande chaque jour et assurez-vous un service parfait en faisant inscrire votre nom sur notre liste de distribution.

CREMERIE DRUMMONDVILLE
F. X. BELHUMEUR, PROP.

CIGARES CHECK 5¢
Chaque bouffée, un délice.

Les Barres au Chocolat MARGOT 5¢
sont exquis
Manufacturées à Québec par Bonbons Cadiac Canada Ltée

DERNIER APPEL

MEUBLES, POELES, TAPIS, PRELARTS

ACHETEZ VOS MEUBLES CHEZ ROLLAND ET TOUT EN ECONOMISANT, VOUS OBTIENDREZ SATISFACTION.

AU MOIS DE JANVIER DERNIER, NOUS METTONS EN VENTE TOUT NOTRE STOCK, PARCE QUE NOUS AVONS DECIDE D'ABANDONNER LES AFFAIRES. NOUS N'AVONS CEPENDANT PU TROUVER UN SEUL ACHETEUR QUOIQUE LE PRIX QUE NOUS DEMANDIONS POUR LE BLOC, ETAIT TRES ATTRAYANT. ALORS, AFIN DE NOUS DEBARRASSER DE LA BALANCE DE MARCHANDISE QUI NOUS RESTE, NOUS AVONS DECIDE DE REDUIRE D'AVANTAGE NOS PRIX, ET CELA A GRAND SACRIFICE. BEAUCOUP DE CETTE MARCHANDISE NOUS COUTE PLUS CHER QUE NOUS LA VENDRONS DURANT CETTE VENTE ENCORE JAMAIS VUE A DRUMMONDVILLE.

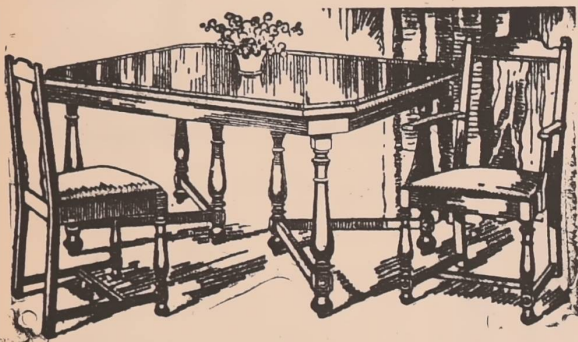
NOUS ATTIRONS TOUT SPECIALEMENT L'ATTENTION DES NOUVEAUX MARIÉS, QUI ONT BESOIN DE MENAGE, ET LEUR DEMANDONS DE BIEN VOULOIR NOUS FAIRE UNE VISITE, AVANT QUE D'ALLER ACHETER EN VILLE, OU ILS CROIENT FAIRE DES MARCHES EXTRAORDINAIRES. NOUS LEUR DEMANDONS DE VENIR VOIR CE QUE NOUS AVONS EN MAGASIN ET CE QU'ON LEUR DONNERA POUR LEUR ARGENT, PLUTOT QUE DE SE LAISSER CONVAINCRE PAR UNE BELLE PHOTOGRAPHIE OU UNE BELLE HISTOIRE.

VENEZ CONSTATER VOUS-MEME, VENEZ NOUS VOIR DE SUITE ET VOUS ACHETEREZ A MEILLEUR MARCHÉ. NOUS AVONS UN STOCK DE \$18,000 DE MEUBLES, POELES, TAPIS ET PRELARTS, QUI EST A VENDRE AU PRIX COUTANT ET DANS PLUSIEURS CAS AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT.

LES BARGAINS QUE NOUS ALLONS DONNER DURANT CES 10 JOURS, VOUS FERONS OUVRIR LES YEUX, ET VOUS FERONT PRENDRE LA RESOLUTION DE NE PLUS ENVOYER VOTRE ARGENT AILLEURS, LORSQU'IL EST EVIDENT QUE VOUS POURRIEZ FAIRE MIEUX CHEZ-VOUS.

NOUS NE DONNONS PAS DE CADEAUX POUR STIMULER NOTRE VENTE; LES CADEAUX VOUS VOUS LES FEREZ VOUS-MEMES EN VENANT ICI ACHETER VOS MEUBLES.

ESSAYEZ D'ACHETER AILLEURS DU PRELART POUR 34 CENTIMS LA VERGE; ESSAYEZ D'ACHETER AILLEURS DES RIDEAUX (STORES) POUR 49 CENTIMS; ESSAYEZ D'ACHETER AILLEURS 12 ASSIETTES DE N'IMPORTE QUELLE GRANDEUR POUR \$1.15; 12 TASSES ET 12 SOUCOUPES POUR \$1.30; ET C'EST AINSI DE SUITE POUR TOUT LE RESTE DE NOTRE STOCK.



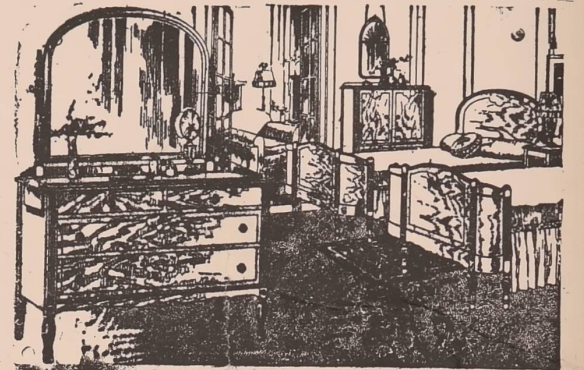
UN MOT A PROPOS DE CHESTERFIELD

Le chesterfield, si confortable et si apprécié dans les maisons bien meublées, n'est pas un article de luxe.

Il est presque indispensable dans tous les foyers où le confort prime.

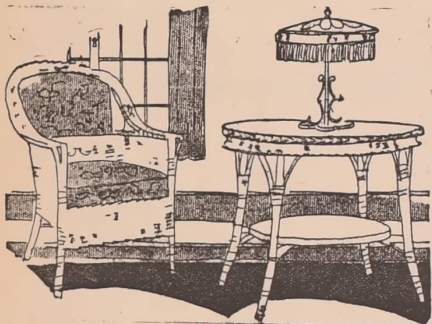
Il entre 15 à 16 verges de matériel, soit pluche soit tapisserie, dans le couverture d'une chesterfield de 3 morceaux. La pluche Mohair vaut de \$7.50 à \$12.00 la verge. La pluche Jackard, de \$5.50 à 9.00; la tapisserie de coton de 90c. à \$2.25 la verge. Le chesterfield en tapisserie, 3 morceaux, se vend de \$90.00 à \$150.00.

Ceux que nous vendons en pluche Mohair et Jackard de la première qualité, pour la somme de \$160.00 à \$200.00, sont comparativement de beaucoup meilleur marché. Nous vous invitons à venir comparer ces valeurs, afin que vous puissiez juger de la qualité supérieure de notre marchandise.



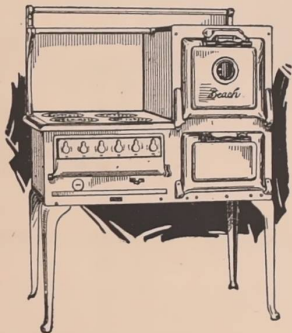
POUR LA SALLE A MANGER

AMEUBLEMENTS de salle à manger de 9 morceaux, en noyer solide de Gibbard, Pepler et Kilgour, tous vendus au prix coûtant. Ils varient de \$125.00 à \$243.00

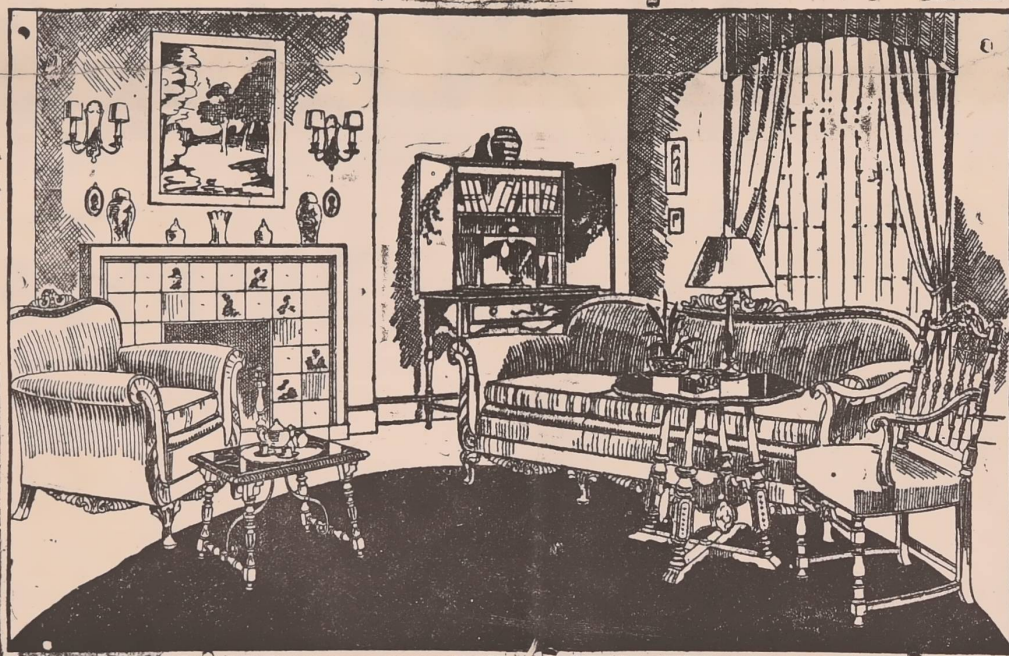


JOLI AMEUBLEMENT POUR LA VERANDA

AUTRE AMEUBLEMENT, 4 morceaux. Régulier \$51.50 pour..... \$38.00



POELE électrique Beach. Valeur de \$225.00 pour..... \$170.00



LUXUEUX CHESTERFIELD

Exactement comme la vignette, couvert en mohair brun de première qualité, coussins reversibles, et absolument garanti "Sani-Bilt." Valeur régulière \$290.00 pour..... \$145.00

Autres jolis modèles en pluche Jackard, combiné Mohair. Valeur régulière \$190.00 pour \$145.00

AMEUBLEMENT en jonc, trois morceaux, bien rembourré, et a doubles ressorts, très joli. Un bargain peu ordinaire, à..... \$24.75

AMEUBLEMENT de salon, 3 morceaux, couverture en pluche Jackard..... \$35.00

GROS FAUTEUILS très confortables rembourrés en imitation de cuir de première qualité. Régulier \$24.00 pour..... \$14.00

Le fameux sommier Spiral Banner à 120 ressorts. Nous en avons seulement 10. Régulier \$11.00 pour..... \$7.00

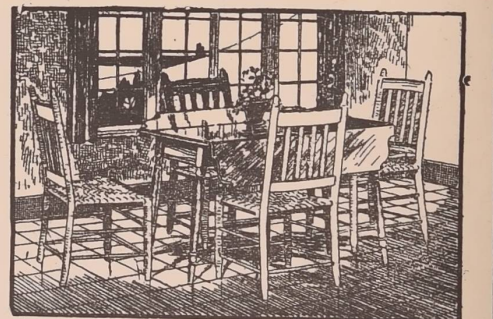
1 Couchette noyer, pôteaux 2 pouces, 1 sommier Spiral, 90 ressorts, 1 matelas de feutre. Valant \$24.00 pour..... \$16.75

POUR VOTRE CHAMBRE A COUCHER

NOUS AVONS douze patrons différents d'ameublements de chambres à coucher tous de 5 morceaux.

VENEZ CHOISIR le votre de suite et ayez le premier choix, car ils se vendront très vite, étant donné leur prix réduit au minimum.

CHAISE, table et lampe et rotin, pour \$17.25



POUR LA SALLE A DEJEUNER OU LA CUISINE

1 TABLE en bon bois dur, et 4 chaises. Régulier \$14.00 pour..... \$9.75

AVIS

Nous avisons par les présentes tous ceux qui ont ici des comptes arriérés ou non, de venir régler d'ici au 15 juillet. Il faut absolument que nous soyons payés à cette date, si non il nous faudra prendre des moyens plus sévères.

LA CIE DE MEUBLES ROLLAND.

AGENTS POUR LE FAMEUX POËLE "BÉLANGER"

UN EXPERT SERA A VOTRE DISPOSITION

LA CIE DE MEUBLES ROLLAND

148 RUE HERIOT

ANCIEN MAGASIN DES FORGES